

HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,
cet hebdomadaire est édité
par la société
Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: \$1,00
Partout ailleurs : 1,50 \$
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LIII, No. 26 New York : Tel : (718) 812-2820 ; • Montréal (514) 321-6434 ; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 26 juillet - 2 aout 2023

NOUVELLE OFFENSIVE DEVITELHOMME INNOCENT À TABARRE Des déplacés locaux réfugiés devant la mission américaine La PNH portée toujours absente

Par Léo Joseph

Les victimes de gangs armés, dans l'environnement de la capitale, en fuite face à une dernière vague d'attaques de ces derniers, trouvent refuge devant l'ambassade des États-Unis, à Port-au-Prince, croyant y trouver un abri sûr.

En effet, au moins une centaine de personnes, des familles en

tières et leurs enfants ont bivouaqué à cet endroit, ayant soin d'apporter du linge de rechange, du mobilier de fortune, et d'autres nécessités pratiques, car ne sachant combien de temps durera leur séjour dans de telles conditions. Cette démobilitation a vu des résidents de Tabarre et des zones avoisinantes prendre leurs jambes à leur cou, afin d'éviter d'être victimes du gang Kraze Baryè, que

mène Vitelhomme Innocent, dont les homes ont lancé une nouvelle offensive contre ces quartiers, depuis le dernier week-end. Tôt, le matin du lundi (24 juillet), les malfrats étaient à pied d'oeuvre. Un concert d'armes de tirs d'armes automatiques de grands calibres emplissait toute cette zone, causant la fuite des habitants dont les appels répétés au secours aux forces de l'ordre n'ont pas eu de

suite.

Le choix de ce lieu de refuge, par des familles en détresse ne manque pas de soulever des inter-

hétéroclite don't la présence in contrôlée soulève une question de sécurité. D'aucuns pensent que la présence de cette foule non auto-

LES GANGS ARMÉS RETOURNENT À LA CHARGE L'Artibonite en plein sous attaque

Kidnappings, assassinats à Liancourt, perpétrés par les bandits

Il semble que quatre mois après que le mouvement « Bwakale » eut forcé les gangs armés à arrêter leurs attaques criminelles, sur les

l'ordre se sont démobilisées, et dans des zones ciblées où ils s'assurent de l'absence de la PNH, horribles assassinats et enlève-

Henry et les secteurs proches de son gouvernement, ont pour objectif de tenir les bandits en respect, cela semble produire l'effet

Des réfugiés internes prennent logement devant l'ambassade américaine, à Port-au-Prince.

rogations, dans de nombreux secteurs sociopolitiques, arguant qu'un siège diplomatique étant une installation protégée devrait être une site interdit à une foule

risée si proche de la mission diplomatique des États-Unis pourrait devenir un casse-tête

Suite en page 2



Les bandits du gang 400 Mawozo qui ont mené cette attaque meurtrière contre les locaux de Rhum Bakara.

paisibles citoyens, ils aient repris du service, retournés avec vengeance. À Liancourt, dans l'Artibonite d'où les forces de

ment osés redeviennent le quotidien des familles. Si les bruits du déploiement d'une force militaire étrangère, propagés par Ariel

contraire.

En effet, dans différents quar-

Suite en page 4

HAPPENINGS! AN ANALYSIS

To commemorate two years of supervised chaos

By Raymond A. Joseph



Ariel Henry, after two years as Prime Minister, Haiti is much worse off.

What happened in Haiti in the last few days is a grim reminder of what has been accomplished during the two chaotic years of Ariel Henry's governance as the supreme authority of the land, officially called Prime Minister, but also acting as President, unrestrained by any Parliament, and overseeing the Cour de Cassation, as Haiti's Supreme Court is called, having named eight of the 12 Justices of his choice. Indeed,

Continued on page 7

NOUVELLES OFFENSIVE DEVITELHOMME INNOCENT À TABARRE

Des déplacés locaux réfugiés devant la mission américaine

La PNH portée toujours absente

Suite de la page 1

sécuritaire pour le gouvernement haïtien, qui doit gérer avec prudence le problème que soulève cette situation.

L'insécurité entretenue par les gangs armés imputée aux Américains
Il semble que l'envahissement de



Le décor, devant l'ambassade américaine, aussi des mères et leurs enfants. Mais pendant combien de temps.....

l'aire de l'ambassade américaine pris pour refuge par des réfugiés locaux ne soit pas aussi innocente qu'on voudrait le croire. Car des médias locaux, se faisant l'écho de certaines déclarations faites par ces derniers, font croire qu'ils auraient choisi de s'installer à cet endroit parce qu'ils accuseraient les autorités américaines de tolé-



Ariel Henry, prétendu proche de Vitelhomme Innocent.

rer le régime en place qu'ils disent être responsable de l'évolution des criminels, se faisant partie prenante de leurs crimes, par son inaction, voire même sa complicité avec les gangs armés. Une telle accusation est encouragée, dans l'opinion publique, véhiculant la même opinion transmise au sein des populations, surtout celles qui habitent les zones défavorisées de la capitale, où les malfrats établissent leurs

fiefs.

Au bout du compte, les autorités haïtiennes, quoiqu'il arrive, ne toléreront pas la présence de ces réfugiés devant l'ambassade américaine. Elles ont beau se montrer indifférentes, par rapport à l'envahissement du Centre sportif de Carrefour par des familles délogées par les gangs, il n'en sera pas de même avec les réfugiés de Tabarre. Toutes les dispositions se

ne de familles sinistrées venues s'installer devant l'ambassade américaine. Selon ces derniers, la manière dont Vitelhomme Innocent et ses hommes ont orchestré ces dernières attaques a tout l'air d'une action cautionnée par le pouvoir ayant décidé de ne pas « contrarier » l'action des bandits. Les tenants de cette opinion en veulent pour preuve l'intervention d'un haut gradé de la Police, un habitant de ce quartier, qui aurait déconseillé une intervention policière contre le gang « Kraze Baryè » ayant des « rapports privilégiés » avec Ariel Henry. L'attaque de celui-ci, arguent ceux qui émettent cette dernière opinion, a pour objet de souligner le « danger » que représente les criminels.

Ce jugement s'explique par le fait que les détonations d'armes lourdes, durant le week-end, suivies lundi, de très tôt, le matin, par des rafales ininterrompues, dans le quartier où siège la mission diplomatique américaine, n'ont pas dé terminé les autorités à y déployer les forces de sécurité pour sécuriser ce siège diplomatique. À moins que le gouvernement ait été au courant de la « mission » de Vitelhomme Innocent et ses hommes.

LES GANGS ARMÉS RETOURNENT À LA CHARGE

L'Artibonite en plein sous attaque

Kidnappings, assassinats à Liancourt, perpétrés par les mouvements « Bwakale » eut forcé les gangs armés à arrêter leurs attaques criminelles, sur les paisibles citoyens, ils aient repris du servi-



Devant l'ambassade américaine, les réfugiés sont gazés sans pitié par des policiers.

ce, retournés avec vengeance. À Liancourt, dans l'Artibonite d'où les forces de l'ordre se sont démobilisées, et dans des zones ciblées où ils s'assurent de l'absence de

la PNH, horribles assassinats et enlèvement osés redeviennent le quotidien des familles. Si les bruits du déploiement d'une force militaire étrangères, propagés par Ariel Henry et les secteurs proches de son gouvernement ont pour objectif de tenir les bandits en respect, cela semble produire l'effet contraire.

En effet, dans différents quartiers de la capitale, particulièrement dans la commune de Pétion-

leurs quartiers respectifs pour chercher la sécurité ailleurs. Ces citoyens souhaitent qu'une éventuelle intervention de la Police parvienne à chasser les criminels pour qu'ils puissent regagner leurs quartiers et y vivent paisiblement dans leurs propres résidences.

Les gangs armés reprennent du service, selon Le Facteur Haïti



Les réfugiés locaux, devant l'ambassade américaine, sont de tous âges.

Ville et à Tabarre, les hommes du gang Kraze Baryè dirigé par Vitelhomme Innocent, réimpose la terreur. À Tabarre, précisément où ils décrètent la permanence de puis le week-end, ils étaient encore à pied d'œuvre, lundi matin (24 juillet). Depuis tôt les détonations d'armes de gros calibres étaient entendues, au point de forcer plusieurs dizaines de famille à fuir leurs résidence pour aller camper devant l'ambassade américaine, espérant s'y protéger contre des attaques. Pourtant, la Police nationale avait annoncé la prise de dispositions, en vue d'assurer la sécurité,

Mais les cris de détresse des citoyens fusaient un peut partout dans ces régions, y compris à Pétion-Ville, quasiment sous les attaques du gangs de Vitelhomme depuis plusieurs jours. En plus de Tabarre, c'est la situation, qui prévalait à Torcel, Fort Jacques, François et Vivy Mitchel, dans cette commune, aussi bien à Liancourt, dans l'Artibonite.

Dans la foulée de ces journées de terreur, des localités faisant partie de la quatrième section, telle que Bellevue la Montagne (également commune de Pétion-Ville), se trouvaient sous la pluie des balles, cette même matinée de lundi, voyant les bandits opérer sans désespérer, leurs appels à l'aide de la PNH restant sans effet. Voilà pourquoi ils évacuent

Il semble que la reprise des hostilités, par les bandits armés, soit bien réelle. C'est l'idée véhiculée dans son édition du 24 juillet de l'organe de presse en ligne Le Facteur Haïti (LFH).



Devant l'ambassade américaine, un policier assume-t-il le rôle de père ou de bourreau...

Selon LFH, après 4 mois d'inaction, les gangs « multiplient » de nouveau leurs attaques. Étant cette idée, cette organe de presse en ligne énumère des cas de kidnappings, qui ont été perpétrés, ces dernières semaines, rappelant que, Pierre-Louis Opont, qui a été kidnappé, le 20 juin, une semaine après l'enlèvement de sa femme, la journaliste Lucie Bonhomme, dont le ravissement, qui

Suite en page 4

LE COIN DE L'HISTOIRE

Conflit diplomatique entre Christophe et les Américains

Par Charles Dupuy

Sous le règne de Christophe, la somme de 124,955 dollars, que ce dernier avait envoyé, au nom de son gouvernement, à la maison von Kapff and Brunce « pour l'acquisition de certains articles », aux États-Unis, fut arbitrairement confisquée par les autorités américaines. Afin de récupérer l'argent, Christophe délégua aux États-Unis un personnage appelé Marple, commerçant américain établi au Cap; mais sa mission fut un échec complet. Christophe céda alors de réquisitionner, par son décret du 17 avril 1811, tous

les commerçants américains établis dans son royaume. Cela souleva la plus folle colère du public américain, qui cria à l'injustice et inonda le Congrès de pétitions réclamant une réaction ferme et rapide de leur gouvernement contre Christophe.

Rappelons ici que les sommes assez considérables déposées par Christophe dans les banques américaines avaient été saisies de force par le gouvernement des États-Unis, à la simple demande d'un citoyen dénommé Brunel. On peut donc comprendre qu'à partir de là, et en raison de cet acte, qu'il jugea abusif et arbitraire, les relations entre Chris-

tophe et les Américains deviendront extrêmement tempétueuses.

En 1816, Septimus Tyler était nommé, par le secrétaire d'État James Monroe, agent commercial des États-Unis au Cap, avec mission de « *protester dès son arrivée contre cette injurieuse mesure : la saisie et la confiscation d'une somme considérable d'avoirs américains au Cap-Français au cours de l'année 1811 par le général Christophe, sous le fallacieux prétexte que son agent de Baltimore l'avait escroqué* ». Le *New York Gazette* publia alors cette note : « *On rapporte que le gouvernement se propose de dépêcher une frégate pour récla-*

mer de Christophe le paiement d'environ 500 000 dollars, montant des spoliations qu'il a opérées contre notre commerce. L'expérience mérite d'être tentée, car il n'y a pas le moindre doute quant à sa réussite. Christophe, comme on le sait, est riche en espèces et en biens »

Le 31 juillet 1917, Septimus Tyler arrivait au Cap à bord de la frégate *Le Congrès*, afin de régler le différend auprès de la Cour d'Haïti. Tyler fut habilement éconduit par le secrétaire d'État et ministre des Affaires étrangères d'Haïti, le comte de Limonade. L'année suivante, débarquait un nouvel agent, William Taylor, chargé de trouver une entente à l'amiable au litige qui opposait les deux gouvernements. Arrivé au Cap à bord du *Hornet*, il rencontra le baron Alexis Dupuy, secrétaire du roi (et le seul à la Cour à savoir parler l'anglais), mais ne fut pas reçu en audience par Christophe, parce que « Sa Majes-

té s'opposait à son admission, en raison des irrégularités de sa nomination ». Le 27 avril 1818, le baron Dupuy retournait à l'agent américain son certificat de nomination, accompagné d'un exemplaire du « *Code Henry et d'autres livres sortis des presses haïtiennes* ». C'était pour lui permettre, écrivait le baron, de se « *former une juste idée des lois qui nous régissent* ».

Déclaré *persona non grata*, Taylor quitta le pays aussitôt informé de sa situation. Notons ici que, sans être reconnue sur le plan diplomatique par les États-Unis, Haïti n'était pas moins leur cinquième partenaire commercial à cette époque.

Note : J'ai le plaisir d'annoncer aux lecteurs que mon dernier livre, *Une histoire populaire d'Haïti*, est maintenant disponible sur Amazon.

C.D. (514) 862-7185
coindelhistoire@gmail.com

LE COIN DES POÈTES

Haïti encor 100 + raisons (1^{ère} partie)

La réincarnation
venant... et le Grand
Maître
Me convie d'élire la
nation de mon choix,
Et une ethnie préférée
pour me faire naître
Encor, avant d'enterrer
mes mémoires...soit !

Je choisirai entre autres :
La terre de Boukman, de
Toussaint, de Pétion
De Dessalines, de Défilée
et de Flon,
Et d'autres moins connus
fièrement tombés
Et payés de leur sang
pour cette liberté.

Je choisirai entre autres
Tes bananes *peze*, ton
pikliz, tes *griyo*,
Ton maïs moulu *blan*, ta
soupe au giraumon
Ton *bouyon pye kabrit*,
ton riz avec *dyondyon*
Tes « légumes feuilles »,
ton *gonbo*, ton *lalo* ...

Je choisirai entre autres
Tes femmes au teint noir
et aux cheveux crépus,

Gencives violettes ou
brunes tatouées,
Aux lèvres épaisses et
aux fesses bombées,
Aux regards pimentés
d'une passion têtue...

Je choisirai entre autres
Tes *rara* : les *gouyad*,
les couleurs, le sent-bon
D'hareng saur et piments,
papita et oignons...
Les *madansara* et les
« mariés de circonstance »
Flottant dans l'extase
profonde d'une transe.

Je choisirai entre autres
Ton secret des arbres, des
feuilles et des plantes :
Le mapou, coin sacré
pour « appeler les Iwa »
Le moringa, précieux
pour « manman et papa »
L'*asosi*, pour calmer une
fièvre brûlante.

Ronald Jean-Baptiste,
M.S.

Extrait de « *Du vert dans
mes vers* »



HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site,
l'édition hebdomadaire peut être téléchargée :
haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez
l'édition courante ou celle désirée.



NOUVELLES OFFENSIVE DEVITELHOMME INNOCENT À TABARRE Des déplacés locaux réfugiés devant la mission américaine La PNH portée toujours absente

Suite de la page 1

avait été perpétré le 13 juin, n'avait duré que l'espace de quelques heures, se trouve encore entre les mains de ses ravisseurs. Les nombreux appels adressés aux ravisseurs de M. Opont pour qu'il soit libéré, en sus d'une marche d'une trentaine de journalistes et de patrons de média, de telles démarches restent sans suite.

À la liste de personnes enlevées durant le mois de juin le même organe ajoute le rapt du directeur régional de l'Autorité portuaire nationale (APN) du Nord, Pierre Richard Joseph, qui avait été enlevé dans la Cité christophienne, le 17 juin de cette année. M. Joseph avait pu recouvrer sa liberté 22 jours plus tard, contre une rançon dont le montant n'a

pas été précisé.

Un cas d'enlèvement d'extrême cruauté

Il semble que Vitelhomme Innocent et ses hommes se fassent des spécialistes d'enlèvement extrêmement cruels. LFH rapporte l'enlèvement, le 10 juillet, à Port-au-Prince, d'un double enlèvement, une mère et son fils de 25 ans.

En effet, tel que rapporté par cet organe de presse, Marie Souvenir Milhomme et son fils, Marc Gandhi Casséus ont été enlevés le 10 juillet, par des hommes armés non identifiés. Torturés sauvagement, durant leur période de séquestration, la mère et le fils ont été tués avant que leurs cadavres ne soient calcinés. Les ravisseurs mis fin à la vie de ces

otages après que leur famille eurent pris trop de temps à livrer la rançon exigée.

On se rappelle que les gangs de Vitelhomme avaient intercepté, à Tabarre, le véhicule à bord duquel voyageaient une mère et ses deux filles, il y a quelques mois. Les malfrats avaient criblé de balles leur véhicule tuant les trois femmes qui s'y trouvaient.

Le pire parmi les cas de kidnapping recensés dans cette période est celui d'une mère et son fils de 25 ans, enlevés à Port-au-Prince (Ouest), maltraités et tués par leurs ravisseurs faute de rançons. Ce double enlèvement avait eu lieu le 10 Juillet.

Le même jour, une dizaine de personnes avaient été kidnappées à bord d'une camionnette de transport en commun. L'action s'était

produite dans la localité de Joanis, dans la Commune de l'Ester, dans le Département de l'Artibonite. Les bandits avaient profité de ce rapt collectif pour violer une fillette de 17 ans. La victime a été par la suite libérée.

Revenons dans l'Ouest, notamment dans les Communes de Delmas et de Tabarre où les kidnappeurs règnent en maîtres et seigneurs sous les regards « passifs » des autorités Gouvernementales. Les deux dernières victimes connues enregistrées au niveau de ces Communes sont la Journaliste Blondine Tanis, travaillant pour le compte de la radio Renovation FM. Co-animatrice de l'Émission « Tribune Martinale », elle a été enlevée près de chez elle, à Delmas, le vendredi 21 Juillet dernier.

Il dit non au kidnapping | © Google

Le lendemain, le Dr Reynold Grand-Pierre a été lui aussi kidnappé au niveau de la Commune de Tabarre, alors qu'il revenait d'un super marché de la place, selon les informations disponibles.

Aussi faut-il mentionner que quelques semaines avant eux, au moins trois (3) autres personnes avaient été victimes de kidnapping à Delmas 48.

Entre temps, le Conseil de Sécurité des Nations-Unies peine à se prononcer définitivement sur la demande relative au déploiement d'une force armée spécialisée en Haïti en support à la police Nationale d'Haïti (PNH), alors que le Gouvernement haïtien s'apprête à mettre le cap sur les prochaines élections.

LES GANGS ARMÉS RETOURNENT À LA CHARGE L'Artibonite en plein sous attaque Kidnappings, assassinats à Liancourt, perpétrés par les bandits

Suite de la page 1

tiers de la capitale, particulièrement dans la commune de Pétiion-Ville et à Tabarre, les hommes du gang *Kraze Baryè*, dirigé par Vitelhomme Innocent, réimposent la terreur. À Tabarre, précisément où ils décrètent la permanence, de puis le week-end écoulé, ils étaient encore à pied d'œuvre, lundi matin (24 juillet). De puis tôt, ce matin, les détonations d'armes de gros calibres étaient entendues, au point de forcer plusieurs dizaines de familles à fuir leurs résidences pour aller camper devant l'ambassade américaine, espérant s'y protéger contre des attaques. Pourtant, la Police nationale avait annoncé la prise de dispositions, en vue d'assurer la sécurité, dans zone de Canaan et Croix-des-Bouquets.

Mais les cris de détresse des citoyens fusaient un peu partout dans ces régions, y compris à Pétiion-Ville, quasiment

sous les attaques du gang de Vitelhomme, depuis plusieurs jours. En plus de Tabarre, c'est la situation, qui prévalait à Torcel, Fort Jacques, François et Vivy Mitchel, dans cette commune, aussi bien à Liancourt, dans l'Artibonite.

Dans la foulée de ces jour-



Marcela Escobari,

nées de terreur, des localités faisant partie de la quatrième section, telle que Bellevue la Montagne (également commune de Pétiion-Ville), se trou-

vaient sous une pluie de balles, cette même matinée de lundi, voyant les bandits opérer sans désespérer, leurs appels à l'aide de la PNH restant sans effet. Voilà pourquoi ils évacuent leurs quartiers respectifs pour chercher la sécurité ailleurs. Ces citoyens souhaitent qu'une éventuelle intervention de la Police parvienne à chasser les criminels pour qu'ils puissent regagner leurs quartiers et y vivent paisiblement dans leurs propres résidences.

Les gangs armés reprennent du service, selon Le Facteur Haïti

Il semble que la reprise des hostilités, par les bandits armés, soit bien réelle. C'est l'idée véhiculée dans son édition du 24 juillet de l'organe de presse en ligne *Le Facteur Haïti* (LFH).

Selon LFH, après quatre mois d'inaction, les gangs « multiplient » de nouveau leurs attaques. Étant cette idée, cet

organe de presse en ligne énumère des cas de kidnappings, qui ont été perpétrés, ces der-

nières semaines, rappelant que, Pierre-Louis Opont, qui a été kidnappé, le 20 juin, une semaine après l'enlèvement de sa femme, la journaliste Lucie Bon homme, dont l'enlève-



Symbole du rhum Bakara.

ment, qui avait été perpétré, le 13 juin, n'avait duré que l'espace de quelques heures, se

trouve encore entre les mains de ses ravisseurs. Les nombreux appels adressés aux ravisseurs de M. Opont pour qu'il soit libéré, en sus d'une

Suite en page 5

LES GANGS ARMÉS RETOURNENT À LA CHARGE

L'Artibonite en plein sous attaque

Kidnappings, assassinats à Liancourt, perpétrés par les bandits

Suite de la page 4

ne marche d'une trentaine de journalistes et de patrons de média, de telles démarches restent sans suite.

À la liste de personnes enlevées, durant le mois de juin, le même organe ajoute le rapt du directeur régional de l'Autorité portuaire nationale (APN) du Nord, Pierre Richard Joseph, qui avait été enlevé dans la Cité christophienne, le 17 juin de cette année. M. Joseph avait pu recouvrer sa liberté 22 jours, plus tard, contre une rançon dont le montant n'a pas été précisé.

Un cas d'enlèvement d'extrême cruauté

Il semble que Vitelhomme Innocent et ses hommes se fassent des spécialistes d'enlèvement extrêmement cruels. L'FH rapporte l'enlèvement, le 10 juillet, à Port-au-Prince, d'un double kidnapping, une mère et son fils de 25 ans.

En effet, tel que rapporté par cet organe de presse, Marie Souvenir Milhomme et son fils, Marc Gandhi Casséus ont été enlevés le 10 juillet, par des hommes armés non identifiés.

Torturés sauvagement, durant leur période de séquestration, la mère et le fils ont été tués avant que leurs cadavres ne soient calcinés. Les ravisseurs ont mis fin à la vie de ces otages, après que leur famille eurent pris trop de temps à livrer la rançon exigée.

On se rappelle que les gangs de Vitelhomme avaient intercepté, à Tabarre, le véhicule à bord duquel voyageaient une mère et ses deux filles, il y a quelques mois. Les malfrats avaient criblé de balles leur véhicule, tuant les trois femmes qui s'y trouvaient.

Malgré les descentes opérées par la Police, réussissant à réaliser des arrestations, confisquer des armes et munitions et tuer des criminels, ces derniers dirigent des attaques sur la population, à tout instant, s'attaquant parfois, même à des entreprises. C'est le cas de l'enlèvement d'une entreprise à Croix-des-Bouquets, par des hommes armés identifiés comme faisant partie du gang « 400 Mawozo » dirigé par Wilson Joseph, alias *Lanmò Sanjou*, qui ont lancé une attaque brutale contre les installations de « *Rhum Bakara* ».

Ces bandits ont fait irruption sur la propriété de cette

entreprise, dans la nuit du 22 juillet, tuant deux employés et blessant grièvement quatre autres. Selon des informations accréditées par des sources crédibles, les malfrats ont lancé une attaque bien coordonnée au cours de laquelle ils ont incendié trois camions, avant de partir avec huit autres qu'ils ont rempli de caisses de rhum de grand prix, ainsi que des récipients contenant des matières explosives.

Craignant un danger d'explosion possible, les responsables de la compagnie ont lancé des appels urgents, auprès des autorités, pour que des mesures soient prises sans tarder, afin d'éviter un accident tragique. Surtout que parmi les huit camions volés se trouvent des tankers contenant ces produits inflammables, que ces bandits n'ont pas les compétences nécessaires à leur manipulation.

Dans de telles conditions, les habitants de la région de Croix-des-Bouquets, et ses environs, sont exposés à un grand danger, si des interventions ponctuelles tardent à se manifester pour prévenir une explosion, qui pourrait entraîner de gros dégâts, et même la mort au sein de la population civile.

On peut dire que cette attaque orchestrée contre le Rhum Bakara serait la plus importante dirigée sur une entreprise, par les gangs, après l'enlèvement des 17 missionnaires américains et canadiens par le même gang « 400 Mawozo », il y a déjà plus de deux ans.

Le gang Gran Grif en contrôle à Liancourt

Si, à Port-au-Prince, et dans d'autres régions d'Haïti, les gangs hésitent et prennent des précautions, avant de lancer des attaques timidement contre des familles craignant l'intervention des organisations de quartier prêtes à recourir au « *Bwakale* » contre eux, à Liancourt et ses environs, dans le département de l'Artibonite, le gang *Gran Grif* se déclare maître du terrain. Ses membres y font régner la terreur et dirigent des attaques quand et où ils veulent. Ils règnent en maîtres et seigneurs, depuis déjà plus de cinq mois, le commissariat de Liancourt ayant été totalement abandonné par sa garnison, depuis que six policiers ont été tués par les bandits, qui ont ensuite mutilé leurs cadavres.

En effet, ce groupe de bandits, qui fait beaucoup parler

de lui, en termes d'actions criminelles dirigées sur la population de cette juridiction et ses environs, ont repris du service, après une pause, entraînée sans doute par le mouvement « *Bwakale* ».

Selon l'organe de presse en ligne, *La Question*, reliant Radio Télé Galaxie, dans son édition du 23 juillet, fait état d'une violente attaque du gang Gran Grif, à Liancourt, au cours de laquelle trois personnes ont été tuées, en sus des locaux de *Radio Antarique*, qui ont été incendiés, ainsi qu'une motocyclette.

La communauté de Liancourt est privée de son sous-commissariat de Police mis hors de service, depuis plusieurs mois, des suites de l'assassinat de six policiers, membres de l'UDMO. Ces derniers ont été tués par ce même gang, qui continue de semer la mort et la terreur, dans cette région du département de l'Artibonite.

Le bilan des actions des bandits armés est loin d'être exhaustif. À Port-au-Prince, plus de 16 personnes ont été séquestrées, au cours des 20 derniers jours.

L.J.



Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Après 2 zan opouvwa, Aryèl Anri ap kannale pou youn lòt 2 zan, si se pa avi !

Jan yo di sa an franse « *Il faut un bilan* » pou 2 zan Premye minis defakto a, doktè Ariel Henri (Aryèl Anri), pase sou pouvwa a, ann Ayiti, espesyalman kòm sèl chèf siprèm, gras a Kominote Entènasyonal la. Kòm nou konnen, pa gen Palman, kivedi De pi te ak Senatè pa egziste. Se li menm ki kontwole Lajistis, jiskaske li nonmen 8 manm « *Cour de Cassation* », tribinal ki plase anlè tout lòt tribinal nan peyi a.

Fò m di nou lè prezidan de fakto a te jwenn lanmò l, ansasinen, jan nou konnen an, anndan chanm akouche lakay li nan la sware 6 vin tonbe sou 7 jiyè douvan jou, Claude Joseph (Klod Jozèf), ki t ap kenbe kòm Premye minis lè sa a, ann atandan, te kou ri fè dap piyan sou pouvwa a, kòm chèf Deta. Li te deklare la lwa masyal nan tout peyi a, kivedi li te mete peyi a sou lòd li ak Lapolis ak Ti Lame ki genyen an. Li te soti pou gouvènman kòm dik-tatè alapapòt.

Enben, se 13 jou ase Ti Klod te genyen pou goute pouvwa a, fè sa l te vle. Epi nan dat 20 jiyè ba gay yo chanje lè vrè chèf ann Ayiti yo deside otreman. Mesye dam anbasadè CORE Group la, ansanm ak reprezantan Nasyon Zini (ONU), reprezantan Oganizasyon Eta Ameriken (OEA) ak reprezantan Inyon Ewopeyen (UE) te pran desizyon revoke Klod Jozèf, epi enstale Aryèl Anri Premye minis. Yo pa t menm deplase pou fè sa, yo te annik pi bliye youn twit sou entènèt la pou di se sa yo vle, paske anvan Prezi dan Moyiz te ansasinen li te nonmen doktè a Premye Minis. Se seremoni prete sèman ase li t ap tann. An palan de sa, se menm mèkredi 7 jiyè a prezidan an te sanse enstale doktè a kòm Premye minis. Vwala kijan, mesyedam sa yo rele kominote entènasyonal la te vin foute Aryèl Anri nan gòj pèp ayisyen. Epi depi lè sa a peyi a pran nan mera.

Yo di demokrasi babay, pa gen afè eleksyon ankò

Selon jan pou bagay yo te fèt, nan mwa novanm 2021, kivedi nan 4 mwa apre l te pran pouvwa a, eleksyon te pou fèt jan sa te deja planifye. Men Premye minis la te di pa ka gen eleksyon san sekirite. Tout mounn te byen konprann sa, sitou zanmi l yo nan kominote entènasyonal la, ki te byen cho sou kesyon eleksyon tousuit pou n te tounen nan sa yo di an franse, « *L'ordre démocratique* ».

Bliye kesyon demokrasi pou vin reprann plas li nan peyi a, si

sa te vrèman egziste depi mesyedam PHTK yo, Pati ayisyen tèt kale a te pran manyèt la nan lane 2011. Antouka, Premye minis la t ap kontinye sou menm pant ak prezidan l ki te ansasinen san li pa t janm fè okenn eleksyon depi l te enstale opouvwa nan dat 7 fevriye 20217. Se konsa depi mwa janvyè 2020, pa t gen Chanm de pite, paske prezidan a pa t fè eleksyon, jan sa te dwe fèt nan mwa oktòb 2019. An plis de sa, Sena a te vin redui a sèlman 10. Paskè lè manda 10 nan 30 senatè yo te bout, Jovnèl Moyiz te kontinye demantle Palman an. Ak fòs gwo ponyèt li, li te ranwaye 10 lòt senatè. Epi li kòmmanse gouvènman pa dekrè. Li se sèl kòk ki chant. Pèsonn pa t di l anyen, pa menm mesyedam CORE Group la ak gwo barak yo nan kominote entènasyonal la. N ap eskize m si nou wè m lonje dwèt souvan sou ko minote entènasyonal la. Se paske mwen wè se yo antan ke sitirèz ki vrèman responsab tout deblozay ann Ayiti a.

Jan nou konstate, sou Aryèl Anri tout ti aparans demokrasi te disparèt nan dat 10 janvyè 2023, paske manda dènye 10 senatè ki te rete yo te vin bout. Pèsonn pa ka di se li ki responsab. Men kounnye a li pa gen okenn lòt otorite nan Leta pou ta rale zòrèy li lè l ap fè sa pou l pa fè.

Pi gwo reyalizasyon Premye defakto a

Antouka, mwen di Aryèl Anri responsab pou lafason demokrasi a fin dekonstondre, paske se li ki dèye gwo ensekirite nan tout peyi a ki fè yo pa ka òganize eleksyon. Sa se youn nan pi gwo reyalizasyon Premye minis defakto a : **Ensekirite toupatou, Ayiti se youn peyi gangsterize !**

Mwen p ap janm sispann vini ak egzant gang ki te pran kontwòl Matisan depi nan dat premye jen 2021, plis pase 2 zan, menm anvan Jovnèl Moyiz te ansasinen. Nou ta ka menm di Moyiz te fè pati konplo a, paske se depi l te fèk parèt li te montre li anfavè gang. Fò n sonje se li menm ki te kanpe dèye do Jimmy Chérizier (Cherizye), sa yo rele Babercue a (Babekyou), ki te fòme Federasyon Gang nan nan mwa jen 2020. Men l te kò man san ak Gwoup Lafanmi G9 ak Alye yo. Se lontan apre, nou pral konnen kilès ki te fè pati Alye yo. Se pwòp mounn nan gouvènman an, prezidan an an premye. Nou ka menm di repre zantan sekretè jeneral Nasyon Zi ni ann Ayiti a, Madan Helen Ruth Meagher La Lime, chèf « *Bureau Intégré des*

Nations Unies » (BINUH) te ka fè pati « *Alye* » yo tou. Nèspa ke l te bat bravo pou prezidan Moyiz lè l te reyalize Federasyon gang yo ak Babekyou ? Kòm pwovèb kreyòl la di : « *Ou pa konn kote dlo soti pou rantrè nan bwa jou mou, osnon nan kokoye !* »

Antouka, youn nan pi gwo reyalizasyon Aryèl Anri se enstalasyon gang tou patou. Kòm nou deja di, gang Matisan te enstale depi premye jen, anvan msye te monte opouvwa, le 20 jiyè. Li pa janm leve youn ti dwèt kont gang sa yo ki kontwole Wout nasyonal nimewo 2 a ki soti Pòtoprens ale nan 4 depatman jeografik pami 10 depatman nan peyi a. N ap pale de Sid, Sidès, Grandans ak Nip, an plis de 3 vil ki fè pati de patman Lwès la : Leogán, Gran Gwav ak Tigwav. Sa vle di Premye minis la pa vrèman chèf tout peyi a, paske se gang ki kontwole rantrè-soti nan tout zòn Gran Sid la ak Sidès peyi a, ki enpoze taks sou chofè ki gen lodas pase Matisan.

Epi se diran 2 zan doktè chèf siprèm ann Ayiti a, ke peyi a vin bloke nan zòn nò kapital la, a tou. Gang etabli katye jeneral yo nan Kanaan, sou Wout nasyonal ni mewo 1 an, ki konekte Pòtoprens, kapital peyi a, avèk youn bon bout nan depatman Lwès la, ak tout Latibonit, Nòdwès, Nò ak Nòdès. Epi pou al nan Plato Santral, fòk ou pase sou Wout nasyonal nimewo 3 a, ki travèse Kwadèboukè, ki sou kontwòl gang 400 Mawozo yo ki fè pale

anpil de yo. Se yo menm ki te kid nape youn diplomat dominiken ki t ap pase sou wout 3 a, bò lakay yo. Epi se yo menm tou ki te kenbe 19 misyonè ameriken ak kanadyen, sèten ladan yo pase 2 mwa nan men yo, jouk yo te touche konbyen milyon yo te mande pou lage yo.

Epi tout mounn jwenn, jan yo di pawòl la. Gwo boujwa, ki abite nan zòn piwo Petyon-Vil, nan La Boul, Tomasen, Fèmat, Fò Jak, Kensköf, elatriye, pa alabri. Paske gang gaye nan tout zòn sa yo.

Vrè rezon pou egzistans gang yo : Pito yo lèd, yo la !

Alò, gen mounn ki di men kesyon gang nan fè peyi a parèt lèd. Antouka, jan yo di pawòl la, « *Pito nou lèd, men nou la !* » Se pou-tèt sa gang blayi toupatou — ak konsantman gouvènman. Pou mounn ki pa konprann sa k ap ase a, yo fèt pou konnen ke ekip PHTK ki sou pouvwa a depi 2011 gen youn plan pou kenbe pouvwa a pou 50 an ou plis, menm avi. Se sa Jack Guy Latontant, youn Premye minis Jovnel Moyiz, te di piblikman : « *Nou pran pouvwa a pou 50 an* ». Menm lè l pa t di sa, se gang ki pral sèvi kòm Tonton-Makout pa yo dekwa pou yo kenbe pouvwa osi lontan ke yo vle. Toutotan gang blayi nan peyi a, pa ka gen eleksyon. E si mounn ta fou al patisipe nan klas eleksyon yo ta fè, yo tou konnen se ba yo plis kredibilite, paske se mounn yo vle y ap fè pase.

Vwala, mezanmi, tout gwo akonplisman Aryèl Anri fè diran 2 zan li sot pase sou pouvwa a kòm chèf siprèm. Vrèman, pouvwa a dous anpil, paske tout lasent jounen l ap monte desann, ale nan peyi adwat agòch, nan rejyon Karayib la, nan Lamerik la, kit nan nò, kit nan sid, e menm jouk ann Ewòp, epi pa youn sèl fwa non! Chak fwa li deplase se milye dola li touche nan sa yo rele *pèdiyèm*, sa l pase pran nan kès Leta pou chak jou, tout tan li pase deyò. Alò, nou konprann tout vwayaj aletranje yo, menm jan Mateli te konn fè.

Sou Michel, osnon *Michael* Joseph Martelly, ansyen patwon Premye defakto a, li te double *pèdiyèm* ni, monte l 20 mill dola (20 000.00 \$) pa jou pou li menm, epi 10 mil pou madanm ni. Kòm ann Ayiti chèf pa bay okenn eksplikasyon, mounn deyò pa ka konnen si chèf siprèm nan pa double *pèdiyèm* ni, menm jan Mateli te fè sa lè l te pran pouvwa a nan lane 2011. Yo pa gen kont pou rann bay pèsonn, pandan y ap anpile milyon, nan *pèdiyèm* ase, san konte tout lòt vòl yo fè, tankou lajan Petwo Karibe a. Antretan, Nasyon Zini di plis pase 5 milyon Ayisyen ap mouri anba grangou. Sa tou se youn lòt gwo reyalizasyon Aryèl Anri.

**Fòk yo jije, men sa se twòp atò !
TiRenm**

**/Grenn Pwonmennen
raljo31@yahoo.com**



HAPPENINGS!

Continued from page 1

a dictator in his own right, not unlike another medical doctor-turned-dictator that had ruled—rather misruled—Haiti just a few years ago.

July 20 marked the second anniversary of the neurosurgeon Ariel Henry's enthronement, via a tweet, to his post by the CORE Group of Western ambassadors in Port-au-Prince, including the representatives of the United Nations, the Organization of American States and that of the European Union.

There was no official event, last Thursday, nor any statement from the Prime Minister's office, acknowledging the occasion. For cause, because only negative accomplishments have been registered under the governance of the neurosurgeon-turned-dictator.

Facts that must not be ignored "Pour que nul n'en ignore," as the French saying goes, not wanting the foreign mentors of Ariel Henry to play the ignorance game, I will point to certain recent facts which have retained the attention of all in Haiti and in the Haitian diaspora.

One wonders whether those responsible for the security of the American Embassy in Tabarre, one of the most exclusive neighborhoods in Port-au-Prince, have reported what happened there on Sunday, July 22. By the way, former President Jean-Bertrand Aristide has his palatial spread in Tabarre.

In a dispatch from *Lakay Info* 509, on the 22nd, entitled, "Insecurity: Heavy shelling at Tabarre 43," it's reported that "not far from the American Embassy, some have died and others wounded. People have fled their dwellings to escape the fury of the armed individuals."

By Monday, the 24th, pictures of crowds in front of the American Embassy in Tabarre and in vading the yard, tells the story of desperate people trying to find refuge from the fury of the gangs.

Apparently, the action of the gangs in Tabarre was part of a concerted campaign to commemorate the two years of Dr. Henry's reign of terror. On Sunday the 23rd, the following occurred:

*The well-known and respected Dr. Reynold Grand Pierre was kidnapped at Tabarre, which is in the Western department, the Port-au-Prince neighborhood previously mentioned.

*That same day, there was an "SOS" from individuals living in Vivy Mitchel, the opulent neighborhood which is part Pétionville, the upscale Port-au-Prince suburb, mentioning that heavily armed bandits attacked the area, especially the "Les Collines" section. They found no resistance from an inexistent Police. They even attacked an orphanage. Fingers are pointed at bandits under the control of Vitelhomme Innocent, a gang leader for whom the State Department Transnational Organized Crime Rewards Program, last February, offered a reward of "up to \$1million US dollars for information leading to his arrest and/or conviction." By the way, former President Michel/Michael Martelly has a splashy residence in Vivy Michel.

*Still on Sunday, the bandits of the *Gran Grif* gang, in Liancourt, in the Artibonite department, 89 miles from Port-au-Prince, went into action, killing at least three people, wounding many others and setting fire to several homes and buildings, including *Radio Antarctique* and a pharmacy. As a reminder, this is where, last January, the gangs killed six (6) police officers and forced the closure of the police station there. Thus, the *Gran Grif* gang rules in Liancourt.

*Back to Port-au-Prince and its surroundings, said to be under gang control, with reports varying from 60% to 80% of the capital and surroundings. On the 23rd, two policemen were wounded in the Morne-à-Cabrits area, around Croix-des-Bouquets, where they were in a group, dispatched to deal with some gangs. They were

taken in critical condition to a hospital for urgent care. Nothing more was learned about them

*On Friday, July 21, the acclaimed journalist Blondine Tanis was kidnapped in front of her home in Tabarre. Radio Renovation FM, where she works, suspended operations indefinitely to protest her kidnapping and has called for her immediate release.

In a press release, July 24, the group "Solidarity of Haitian Women Journalists" has denounced the kidnapping of one of theirs, and has summoned the Haitian authorities "to assume their responsibilities to put an end to the kidnapping phenomenon."

In denouncing the kidnapping



Vitelhomme Innocent, the boss of the Kraze Barye gang.

of the journalist, the Inter-American Press Society stated that "Blondine is the sixth member of the press kidnapped in 2023."

To the renewed attacks of the gangs, there's people action

We've indicated some of the most spectacular actions regarding the gangs who, after a two-month lull, have renewed their activity, especially in Delmas, Tabarre, Fort Jacques and Pétionville, all in the surroundings of the besieged capital.

Meanwhile, the Police are criticized for brutalizing reporters who have been denouncing the disastrous situation in Haiti, especially pointing fingers at the lack of security, due to Police negligence. One such reporter, Pierre Daniel Lamartinière, of the resourceful internet news agency *Vant Bèf Info*, was severely beaten by some police officers on July 20. The *Collective of On-Line Medias* strongly protested the Police action, reminding all that the press freedom, acquired after the defeat the nearly three decades of the Duvalier dynastic dictatorship, is not negotiable. And the journalists are encouraged to keep doing their work.

And the population is going into action, as was shown in Débussy, a middle-class neighborhood of Port-au-Prince. On

Saturday, July 22nd, they took matters into their own hands and executed two alleged bandits in the neighborhood, suspecting that they were informers for the kidnapers.

As reported, a popular movement called *Bwa Kale* (Creole for *Fu..k them*) sprang up last April, when the enraged population grabbed 14 handcuffed bandits who were arrested by the Police at the Canapé Vert neighborhood of Port-au-Prince, beat and hacked them to death before setting their bodies afire. Unfortunately, with the absence of government, the people resort to barbarism for their protection.

Such is the situation on the second anniversary of Ariel Henry's chaotic governance. What accomplishments! When he was imposed as supreme leader of Haiti by the CORE Group, on July 20, 2021, the gangs were only in control of Martissant, a southern suburb of Port-au-Prince. They had assumed control of that suburb since June 1st, of that year, before the assassination of Jovenel Moïse. But since his inauguration, Dr. Henry, Haiti's sole leader, hasn't lifted a finger against them. By their control of Martissant, on National Highway No. 2, the gangs have isolated the four geographic departments of Haiti's Greater South and three major cities of the Western department from the capital.

Under Dr. Henry's mismanagement, the other national highways, No. 1 connecting the capital to five other departments and No. 3 to one more, the Prime Minister of the International Community in Haiti doesn't feel compelled to deal with the widespread insecurity in the country. Even the road via Laboule, to Kenscoff and other leisure communities in the mountains had been under gang control, until recently.

Thus, this Saturday, July 28, the group "Force de l'Opposition Radicale pour le Changement," blaming Ariel Henry and his allies for the "total deterioration

of the security climate in the country and for the economic asphyxiation of the people," has called for a major "anti-government demonstration in Port-au-Prince.

We contend that what's happening in Haiti is a plot concocted to keep Dr. Henry in power for as long as possible, not only for two more years, but probably for life, as the Duvaliers, who were in power for three decades, minus one year (1957-1986).

For, all agree that no credible democratic elections are possible without good security to allow for full participation. Therefore, keeping insecurity always alive, the wily doctor has found the formula to hold onto power indefinitely. To wit, his underhanded collaboration with most of the gangs who, undisturbed, go about their business, sparing the Prime Minister who, for his part, is not interested in dislodging them, despite his ruse of calling on the international community to send a "robust force" to help solve the gang issue.

As for the hypocritical bigwigs of the international community, they still hold a grudge against the first nation born of a slave revolt that disrupted their economy, which flourished on the backs of Black slaves kidnapped in West Africa and transported, in the most inhumane conditions, to the New World, starting in the 1500. For them, Haiti deserves what it's getting. It must remain the "poorest country in the Western Hemisphere" and one of the poorest in the world. And the turncoat Ariel Henry is willingly fronting for them.

He must go! And real Haitian patriots, in and out of Haiti, must embrace the motto "l'Union fait la force" to undertake the noble task of making Haiti into the "Jewel of the Caribbean" that it should have been from day one. For Haiti was the Beacon of Freedom for enslaved people everywhere!

RAJ, at raljo31@yahoo.com

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MAL-
PRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Frantz

Photo & Video Studio

PHONE: 718.953.4990 / 917.513.2118
843 FRANKLIN AVE. (BL. UNION & PRINCE)
FRANTZSTUDIO.COM

Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communion, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

L'insécurité généralisée, grande réalisation sous la gouvernance d'Ariel Henry, ne peut plus être ignorée par les États-Unis

Si le gouvernement des États-Unis banalisait, jusqu'à présent, la crise multi-dimensionnelle à laquelle fait face la nation haïtienne, sous l'obédience du chef suprême que la communauté internationale, à la remorque de l'Oncle Sam, a imposé au pays, il n'y a plus moyen de fermer les yeux sur ce qui se passe à Port-au-Prince.

En effet, en page de garde, l'éditeur Léo Joseph se penche en long et en large sur les événements se déroulant devant l'immeuble et dans la cour de l'Ambassade des États-Unis, à Tabarre, banlieue de Port-au-Prince, où des centaines, bientôt des milliers, de réfugiés haïtiens, dans leur propre pays, essaient d'y trouver asile.

À souligner que ces nouveaux réfugiés internes sont des victimes du gang *Kraze Baryè* (Briser les Barrières), de Vitelhomme Innocent, qui n'est pas innocent comme son nom l'indique. D'ailleurs, depuis le mois de février de cette année, le Département d'État américain, via sa branche *Transnational Organized Crime Awards Program*, a offert un million de dollars (1 000 000.00 \$) pour informations visant à sa capture. Voilà que c'est l'Innocent qui donne du fil à retordre aux Américains.

(En toute dernière heure, hier mardi, 25 juillet, la nouvelle nous est parvenue : La Police Nationale a reçu l'ordre de faire ce qu'il faut pour « nettoyer le devant de l'Ambassade américaine et ses alentours ». Ainsi, une attaque au gaz lacrymogène est utilisée pour chasser les malheureux réfugiés. Et un défenseur des droits humains de s'écrier : « Crime contre l'humanité! »)

Aussi, nos lecteurs anglophones sont mis au parfum, dans la colonne HAPPENINGS, débutant également en page de garde, dans laquelle on s'attarde sur le bilan catastrophique du neurochirurgien Ariel Henry durant les deux ans de sa gouvernance, ayant complètement gangstérisé le pays.

Et voilà qu'il compte, par cette stratégie, se maintenir au pouvoir, pas seulement durant deux autres années, mais à vie, sans doute, suivant le modèle d'un autre médecin, François Duvalier, dit « Papa Doc », pour ses prouesses lors de la campagne anti-pian, durant la fin des années '40 et début '50, sous l'égide du programme Point IV des Américains, précurseur de la USAID (*United States Agency for International Development*.)

Quelles ont été les réalisations du Dr. Henry pour que les

États-Unis, de concert avec ces alliés occidentaux du CORE Group insistent-ils à le maintenir en selle, à l'encontre d'un tollé général du peuple haïtien exigeant son départ inconditionnel dans les plus brefs délais? Est-ce



Le président dominicain Luis Abinader

vouloir continuer la politique PHTKiste, et qu'il en soit le meilleur conduit, vu son passé de ministre de l'Intérieur et des Communautés territoriales, ainsi que des Affaires Sociales et du Travail, sous la présidence du « Bandit Légal » Michel Joseph Martelly? En tout cas, encore ce vendredi, 28 juillet, ce sera la journée de mobilisation des organisations populaires à Port-au-Prince, réclamant le départ de toute l'équipe au pouvoir, qui s'acoquine aux gangs, en vue de perdurer au pouvoir. Car, avec l'insécurité généralisée, il est impossible d'organiser des élections démocratiques crédibles.

L'insécurité généralisée un complot bien organisé

Sans élections, pas de changement politique, ainsi ce sera le règne des PHTKistes pour au moins 50 ans, comme l'avait si bien énoncé Jack Guy Lafontant, l'ex-Premier Ministre de Jovenel Moïse. Ainsi, depuis la prise du pouvoir par ce dernier en 2017, il n'a pas organisé une seule élection, occasionnant la caducité du Parlement en janvier 2020, quand avaient échoué les mandats de tous les députés et d'un tiers des sénateurs. Pour parachever sa tâche, l'ex-président assassiné avait, de son propre gré, renvoyé 10 autres sénateurs, causant un Sénat croupion avec seulement 10 sénateurs, ne disposant pas de quorum pour faire quoi que ce soit.

Le 10 janvier dernier, le mandat de ces dix sénateurs, ayant échoué, il ne reste plus de vernis démocratique dans la gouvernance d'Haïti. Alors, ce qu'avait déjà institué Jovenel Moïse, depuis janvier 2020, savoir la gouvernance

par décrets, demeure la règle. N'est-il pas vrai qu'Ariel Henry, par décret, a nommé huit juges de la Cour de Cassation, afin qu'elle puisse fonctionner au complet avec ses 12 membres? Adieu démocratie!

Entre-temps, ladite Communauté Internationale a applaudi à tout ce brigandage, même à l'inauguration de la « Fédération des Gangs », en juin 2020, par Jimmy Chérizier, dit Barbecue, qui dirigeait déjà le gang de la « Famille G-9 et Alliés ». Par la suite, on apprendra que les Alliés comprenaient, entre autres, Jovenel Moïse, qui avait facilité l'organisation de ladite Fédération. Et pourquoi pas Helen Ruth Meagher La Lime, représentante du Secrétaire Général de l'ONU en Haïti? Cette diplomate américaine, qui dirigeait le BINUH (Bureau Intégré des Nations Unies en Haïti), avait applaudi le



Secrétaire d'État adjoint Brian Nichols

président Jovenel Moïse pour sa trouvaille de Fédération de gangs. D'ailleurs, elle disait qu'en peu de temps, on commençait à expérimenter une baisse dans les attaques des gangs. Ainsi, on peut affirmer que l'état gangstérisé a été un complot bien organisé.

Maintenant que l'ambassade américaine, à Port-au-Prince, fait face à une invasion pacifique des victimes des gangs, à quoi doit-on s'attendre du gouvernement américain et de ses alliés du CORE Group, qui maintiennent Ariel Henry au pouvoir, tandis qu'en collaboration avec les gangs, il entretient l'insécurité généralisée pour se maintenir au pouvoir, peut-être à vie?

*Suite à la mobilisation du vendredi, à la capitale, trois journées de grève nationale

Comme l'a si bien dit *Vant Bèf Info*, dans l'annonce de la mobilisation des organisations populaires, à Port-au-Prince, pour ce vendredi, « *Ariel Henry n'est pas de tout repos* ».

En effet, hier, mardi 25 juillet,

les syndicalistes du transport public ont annoncé trois journées de grève dans les 10 départements géographiques du pays, à commencer lundi prochain, 31 juillet, à continuer le mardi 1er août et le mercredi 2, pour protester contre le prix exorbitant des



5 Sénateur Bob Menendez

produits pétroliers et exiger une baisse de 40%.

En même temps, selon *CentreInfos*, agence en ligne, l'accent sera mis sur « *des actions concrètes visant à traquer les gangs armés qui imposent des droits de passage sur les principaux axes routiers du pays, notamment les entrées Sud et Nord de la capitale* ».

Vu que le Premier Ministre de facto est suspecté d'avoir des relations avec certains gangs, tel que mentionné plus haut, on voudrait croire que l'action des syndicalistes n'est que la continuation d'un mouvement visant à la déchéance d'Ariel Henry, qui est, pour ainsi dire, à découvert quant à ses attaches, en vue de se maintenir au pouvoir, tout en causant la ruine du pays.

S'agissant des prix de produits pétroliers, depuis novembre de l'année dernière, les prix, qui avaient connu une escalade extraordinaire à cause de la pandémie COVID19, ont commencé à chuter. Par exemple, aux États Unis, le prix du gallon de gazoline est aux environs de trois dollars soixante-quatre centimes (\$3.64) hier, mardi, alors qu'il fallait plus de cinq dollars (\$5.00) pour se procurer le gallon au mois de juin 2022. Ce qui signifie que les consommateurs bénéficient de la baisse des prix du brut. Voici pour Haïti, selon les données recueillies sur l'internet. Au 17 juillet, le prix du litre de gazoline (octane 95) était de 150.578 gourdes haïtiens, à comparer avec le prix en gourdes, aux États-Unis, de 141.813 le litre. Il ressort que le gouvernement haïtien continue à gruger les consommateurs. Que les syndicalistes du transport public reçoivent l'appui du grand public dans leurs réclamations pour le plus

grand bien de tous.

*Le cas d'Haïti en discussion au Sénat U.S., à l'initiative des Dominicains

C'est demain, jeudi 27 juillet, que le Comité des Affaires hémisphériques du Sénat américain se penchera sur la situation en Haïti, lors d'une session programmée pour 10 heures du matin.

Selon *Le Quotidien 509*, qui a élaboré sur cette réunion, la République dominicaine serait à la base des démarches aboutissant à cette discussion, suite aux démarches d'une délégation, envoyée à Washington, par le Président Luis Abinader, qui s'est réunie avec le Sénateur Bob Menendez, président du Comité des Relations étrangères du Sénat américain. Alors, il a décidé qu'il faut débattre sur « *Les prochaines étapes de la réponse internationale* » dans la crise haïtienne. (« *HAÏTI : Next Steps on the International Response*. »)

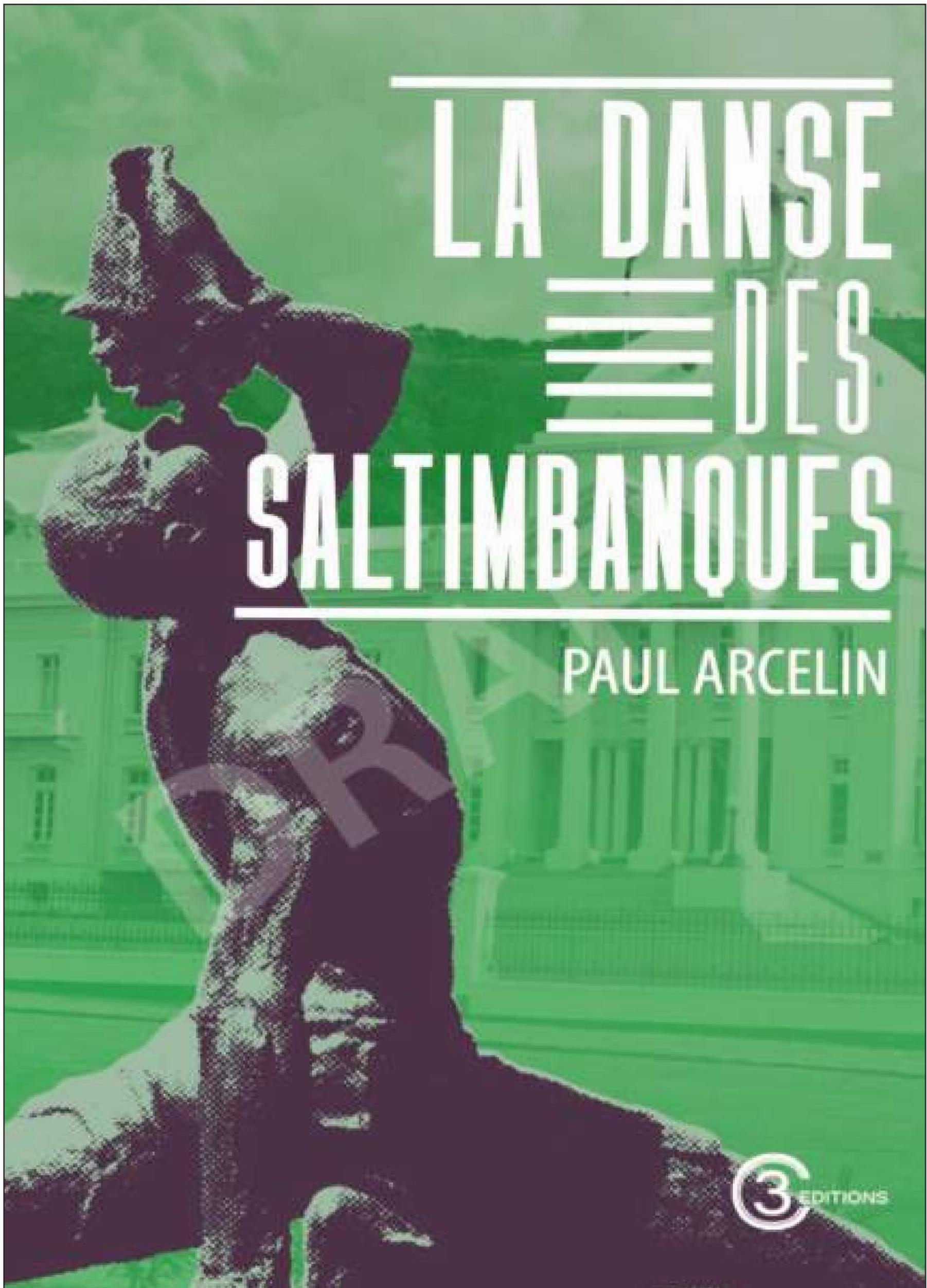
Et *Le Quotidien* d'ajouter que seront abordés « *la criminalité transnationale, la sécurité civile, la démocratie, les droits de la personne et les questions relatives aux femmes dans le monde* ».

Il est dit que Brian Nichols, Secrétaire d'État adjoint aux affaires de l'hémisphère occidental et Marcela Escobari, Administratrice adjointe, Amérique Latine et les Caraïbes pour la USAID (Agence des États-Unis pour le Développement international), participeront « *à titre de témoins* ». Mais outre des témoins, prendront-ils la parole? Sans doute, cela dépendra de la tournure des discussions.

Toutefois, selon la représentation de la République dominicaine à la séance, il ne fait pas de doute que les Dominicains sont en selle. Voici, selon *Le Quotidien* : « *La République Dominicaine sera représentée par Andrés Lugo Risk, vice-ministre ad ministratif de la présidence; Juan Daniel Balcácer, président de l'Académie dominicaine d'histoire; Pelegrin Castillo, vice-président de la FNP, et Maritza López, présidente de PAL* ».

Entre-temps, nous avons appris que jusqu'à hier, mardi, 25 juillet, il n'y aurait pas de représentation du gouvernement haïtien à la séance. On n'a pas pu savoir si le gouvernement haïtien a même été invité. C'est dire que le gouvernement haïtien sera au banc des accusés, et qu'il faudra des décisions pour résoudre la crise. Alors, il n'est que d'attendre les retombées de cette affaire.

Pierre Quiroule II, c/o raljo31@yahoo.com



LA DANSE DES SALTIMBANQUES

PAUL ARCELIN

3 EDITIONS

ÉDITORIAL



L'exploit des Grenadiennes face aux Anglaises, hommage à Yves Jean-Bart !

La Coupe du monde féminine, dont les premiers matches se sont disputés, en Océanie, où l'équipe haïtienne, confrontée à la meilleure du monde, s'offrant en révélation à l'univers, constitue l'ultime opportunité de connaître l'état des lieux, par rapport à la mort du football haïtien. Dans le cadre de la neuvième édition de cet événement, David, le berger, avant de devenir roi d'Israël, s'est mesuré avec brio contre Goliath, un grand général. Ainsi se compare la formation footballeuse féminine haïtienne devant l'équipe d'Angleterre, obligeant celle-ci à se donner une victoire à l'arraché. Ce résultat totalement inattendu, faisant la une dans la presse internationale, qui ne tarit pas de félicitations aux footballeuses haïtiennes, passe au silence le vrai architecte de ces prouesses de l'équipe féminine haïtienne, s'appelle Dr Yves Jean-Bart, ex-président de la Fédération haïtienne de football (FHF).

Neuvième Coupe du monde féminin 2023 : l'équipe haïtienne a joué son premier match, le samedi 22 juillet, au Suncorp Stadium de Brisbane, en Australie, dans le Groupe D, s'imposant fermement à l'équipe anglaise, championne européenne de la FIFA et favorite de la rencontre. Cette dernière a araché péniblement la victoire, par un but contre 0, réalisé sur pénalité. Ce qui a, en quelque sorte, donné lieu à un renversement de fortune : le 11 haïtien perdant a recueilli son lot de lauriers. Immédiatement après le match, des vidéos observées sur les réseaux sociaux montraient des foules d'assistants, encore dans les vestiaires, parmi eux des Haïtiens séjournant en Australie, scander, presque comme en chœur : « *Haïti ! Haïti* », pendant quelque temps, en guise d'acclamation de l'équipe féminine haïtienne.

Dans ce match historique du 22 juillet, le monde du football a eu les regards fixés sur l'équipe haïtienne, dont les prestations inédites n'ont pas manqué de retenir l'attention de commentateurs sportifs expérimentés. Par exemple, l'ex-international argentin Juan Pablo Sorin, a écrit sur son compte twitter : « *Énorme match pour Haïti, avec une équipe très jeune, a tenu tête à l'Angleterre, qui possède des joueuses expérimentées, et leurs âges en disent long. Les championnes d'Europe s'imposent face à des Haïtiennes solides, qui ont montré de très belles choses* ».

De son côté, le club Olympique Lyonnais, basé à Auvergne-Rhône-Alpes, où évolue Melchie Daëlle Dumornay,

alias Corventina, a posté, sur son site web, le message suivant : « *Largement dominées, les Haïtiennes n'ont finalement cédé qu'une seule fois sur un penalty de Stanway (29'). Notre attaquante Melchie Dumornay s'est montrée très active aux quatre coins du terrain et s'est créé une occasion de but* ».

Les médias ne sont pas en reste, par rapport à ce qui prend l'allure d'un concert de louanges dédié aux Grenadières. Aussi, le chroniqueur sportif du quotidien américain *The Washington Post*, Chuck Culpepper, écrit-il : « *La présence d'Haïti dans cette Coupe du monde, assurée lors d'une journée heureuse en février lors d'une éliminatoire en Nouvelle-Zélande, aurait enchanté tout le monde, sauf l'assortiment de prudes, de mécontents, de connards et d'ignorances de la vie. Pourtant, la présence d'Haïti à cette Coupe du monde, baptisée un samedi soir frais dans un lever-couvercle du groupe D, a réussi à améliorer l'enchantement avec quelque chose de plus universel* ».

Et *Europost* de réagir, à son tour, par cette phrase « *L'Angleterre s'attendait peut-être à une entrée en lice plus aisée, mais a dû batailler. Millie Bright et ses coéquipières ont en effet dominé Haïti sur la plus petite des marges samedi à la mi-journée, grâce à un penalty de Georgia Stanway* ».

La Sélection féminine haïtienne affrontera, dans son second match, sa rivale chinoise, vendredi prochain 28 juillet. À la faveur de sa première rencontre, avec les Anglaises, la Sélection féminine haïtienne s'est révélée une équipe déterminée, dotée d'une discipline de fer et tactiquement au zénith, avec, notamment, une Corventina omniprésente sur le terrain, en sus d'une Kerly Théus totalement maîtresse de sa cage. Il reste à souhaiter que ces atouts soient mis objectivement à profit, face aux Chinoises.

Tout cela dit, il est opportun d'attirer l'attention du monde entier sur les déboires, voire la destruction du football haïtien orchestrée par l'organisation qui aurait dû mettre tout en œuvre pour assurer sa bonne santé, la FIFA, se laissant aveuglément entraîner dans une vaste conspiration de corruption. Cette entreprise criminelle avait précisément pour objectif d'éliminer de la scène du football le Dr Yves Jean-Bart, Dadou pour les intimes, l'architecte du football féminin, qu'il a mis sur pied parallèlement avec les équipes masculines. Déployé en Haïti, tôt dans les années 70, le football féminin s'est développé très rapidement pour dominer ce sport dans

l'hémisphère.

En effet, avec l'établissement de Camp Nous, à Croix-des-Bouquets, au nord de Port-au-Prince, sous le leadership du Dr Jean-Bart, président de la FHF, les équipes féminines ont pu surmonter les préjugés ambiants, en général, contre les femmes, pour se développer rapidement, réussissant même des exploits auxquels ne sont pas parvenus leurs collègues masculins, dans des stades étrangers. Recrutées, pour la plupart, dans les familles défavorisées d'Haïti, les adolescentes qui étaient inscrites à Camp Nous, recevaient leur formations, académiques et sportives, avec la rigueur imposée par l'administration Jean-Bart. De telle sorte que les joueuses, qui font histoire présentement, dans le football, notamment Melchie Daëlle Dumornay, Kerly Théus, et bien d'autres, présentement engagées dans la Coupe du monde féminine 2023, ne sont pas tombées des nues. Elles sont le produit des expertises mises à profit par l'ex-président de la FHF, dont le bannissement à vie de toute participation au sport, par la FIFA, est suivie de la mise en veilleuse du mouvement sportif de tous les clubs du pays.

Les activités liées à ce sport mises aux arrêts, sous le leadership de la Fédération haïtienne de football nommée pour remplacer temporairement le Dr Jean-Bart, depuis déjà plus de deux ans, on s'étonne de la performance des Grenadières, d'abord, s'étant qualifiées pour la Coupe du monde 2023, ensuite écrire cette belle page d'histoire du football, le samedi 22 juillet, à Brisbane, Australie. Il faut donc se demander quels rendements fourniraient ces joueuses si elles continuaient à bénéficier du leadership de l'ex-président de la FHF ? Car privées, depuis vingt-quatre mois environ, de l'encadrement assuré par de ce dernier, un avocat infatigable et sincère, en matière de formation sportive et de débouchées financières pour le sport-roi, mais spécialement au profit des équipes féminines.

Tout cela constaté, à la décharge de Dadou Jean-Bart, il faut lui attribuer, également, les lauriers récoltés par les joueuses haïtiennes, même dans la perte de leurs premiers match, dans le cadre de leur match initial de la série programmé pour la Coupe du monde 2023.

Ici, à *Haïti-Observateur*, nous nous étonnons du silence général, délibéré ou par inadvertance, de la presse haïtienne (toutes catégories confondues), par rapport au rôle qu'a joué le Dr Jean-Bart dans la réussite de la Sélection

féminine haïtienne. Une attitude qui rappelle étrangement la condamnation systématique et quasi collective des journalistes haïtiens, faisant chorus avec ceux qui accusaient, sans preuve, ce dernier d'« *abus sexuels sur mineurs* ». Cette posture de la presse, dans l'affaire Dadou, porte plus d'un à conclure que celle-ci a bénéficié aussi du détournement des Fonds Petro-Caribe, la vraie cause pour laquelle l'équipe Martelly-Lamothe avait monté cette odieuse conspiration contre l'ex-président de la FIFA.

On ne doit pas, non plus, passer sous silence, l'indifférence affichée par Ariel Henry et son gouvernement, transfuges des régimes PHTKistes, à l'égard du dossier Jean-Bart, d'abord, dans la condamnation de ses accusateurs, par le Tribunal arbitrage (TAS), suivie du jugement du Tribunal fédéral suisse condamnant la FIFA et ses alliés haïtiens, donc rétablissant Jean-Bart dans sa fonction de président de la FHF. Également dans le cadre des succès des Grenadières dans leur première compétition, dans le cadre de la Coupe du monde féminine de la FIFA.

Voilà des vérités qu'il importe de porter à la connaissance du monde, mais surtout dont doit être informée la grande famille du football international.



SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti	ÉTAT-UNIS
Haïti-Observateur 98, Avenue John Drouin, 2ème étage Port-au-Prince, Haïti Tél. (509) 223-0787 ou (509) 223-0785	1ère classe \$48.00 US pour six (6) mois \$90.00 US pour un (1) an
CANADA	AFRIQUE ET ASIE
Haïti-Observateur Gérald Louis Jacques 514-321-6434 17, Rue St. Charles 12213, Jarry / Cassavari Montréal H3M 1R7	\$63.00 TT pour six (6) mois \$108.00 TT pour un (1) an
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE	CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à: Jean-Claude Valin 13, Avenue Pasteur, 81 Rt. Apt. 44 93310 La Plé St. Germain France Tél. (33-1) 43 43 28 10	1ère classe \$73.00 US pour six (6) mois \$140.00 US pour un (1) an
	EUROPE
	73 EURO pour six (6) mois 125 EURO pour un (1) an Horaires ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
 Company/Compagnie _____
 Address/Adresse _____
 City/Ville _____ State/Etat _____
 Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire.

EDITORIAL



The exploit of the Haitian Grenadières facing the British Lionesses, a tribute to Yves Jean-Bart!

The first match of the Women's World Cup, played in Australia, where the Haitian team faced the champion of Europe, was a revelation to the world as well as an opportunity to find out where things stand in relation to the slow death of Haitian soccer. In the ninth edition of this feminine event, David, the shepherd in the Bible, before becoming king of Israel, competed brilliantly against Goliath, a great general. This is a fitting comparison when comparing the Haitian women soccer team to that of England, whose meager victory put the Haitian team on a high pedestal. The totally unexpected result made headlines in the international press, with congratulations a-plenty for the Haitian women footballers. Yet, they failed to mention the real architect of the prowess of those women of the Haitian team. He's Dr. Yves Jean-Bart, ex-President of the Haitian Football Federation (FHF).

Here we were, at the first match of the Ninth Women's World Cup 2023. And it's the Haitian team playing, in Group D, at the Suncorp Stadium in Brisbane, Australia, on Saturday, July 22, standing up to the English team, FIFA's European champion and the favorite to win. Indeed, the Lionesses had to really labor to finally win by one goal to zero, goal scored on a penalty. In a sort of reversal of fortune, the losing "Haitian 11" collected their share of laurels. Immediately after the match, videos posted on social networks showed crowds of fans still in the bleachers, including Haitians living in Australia or having traveled especially to be of support to their team, chanting for a while "Haiti! Haiti!" They were wildly cheering the Haitian women's team.

In this historic match of July 22, the eyes of the soccer experts were fixed on the Haitian team, whose unprecedented performance attracted the attention of experienced sports commentators far beyond Haiti's shores. For example, former Argentine international soccer ace Juan Pablo Sorin wrote on his twitter account: "Huge match for Haiti, with a very young team that held off England, with her experienced players, and their ages speak volume. The European champions came out on top against a solid Haitian team who showed real talent."

Olympique Lyonnais, the club in Auvergne-Rhône-Alpes, to which Melchie Daëlle Dumornay, aka Corventina, is attached, posted the following message on its website: "The Haitians were

dominated for much of the match, but only conceded a single penalty to Stanway (29'). Our striker Melchie Dumornay was very active in all four corners of the field and created a goal-scoring opportunity."

The media were not to be outdone in their praise of the Grenadières. Chuck Culpepper, sports columnist for the American daily The Washington Post, writes: "Haiti's presence in this World Cup, secured on a happy day in February during a qualifier in New Zealand, would have delighted everyone except the assortment of prudes, malcontents, assholes and ignoramuses of life. Yet Haiti's presence at this World Cup, baptized on a chilly Saturday evening in a Group D roof-raiser, has managed to enhance the enchantment with something more universal."

And Europost, in turn, reacts with this sentence: "England may have expected an easier start, but they had to fight hard. Millie Bright and her teammates dominated Haiti by the slimmest of margins at half-time, on Saturday, thanks to a Georgia Stanway penalty." In their second match, the Haitian women selection will face their Chinese rivals, on Friday July 28, that's two days from now. In their first match against the British team, those women of the Haitian Selection showed themselves to be a determined team, with iron discipline and tactics at their very best, with Corventina omnipresent everywhere on the field, and Kerly Théus totally in control as a goalkeeper. Hopefully, these assets will be put to objective use against the Chinese. All that said, it's timely to draw the world's attention to the setbacks, indeed the destruction of Haitian soccer, as orchestrated by the organization that should have done everything in its power to ensure its good health, FIFA, which blindly allowed itself to be drawn into a vast conspiracy of corruption. The aim of the criminal plot intended to eliminate Dr Yves Jean-Bart, (Dadou for his friends), from the soccer scene. He's the architect of women's soccer in Haiti, which he set up in parallel with the men's teams. Introduced in Haiti in the early '70s, women's soccer developed rapidly to the point of being dominant in sport activities in the Western Hemisphere.

Indeed, with the establishment of "Camp Nous," in Croix-des-Bouquets, north of Port-au-Prince, under the leadership of Dr Jean-Bart, President of the FHF, women's teams were able to overcome prevailing prejudices against women in general, to develop rapidly,

even achieving feats that their male counterparts had not managed in foreign competitions. For the most part, recruited from underprivileged Haitian families, the teenage girls interned at Camp Nous received their academic and sports training with the rigor imposed by the Jean-Bart administration. As a result, the players, who are currently making history in soccer, notably Melchi Daëlle Dumornay, Kerly Théus and many others currently involved in the 2023 Women's World Cup, didn't just fall from the sky. They are the product of the expertise put to good use by the ex-President of the FHF, whose lifetime ban from all involvement in the sport, by FIFA, was followed by mothballing sporting movement of all the country's clubs.

With the sport's activities at a standstill, under the leadership of the Haitian Football Federation appointed over two years ago, to temporarily replace Dr. Jean-Bart, it's astonishing to see the exploits of the Grenadières, firstly in qualifying for the 2023 World Cup, and then in writing this fine page of soccer history, this past Saturday, in Brisbane, Australia. One wonders about what more these players would have delivered, had they continued to benefit from the leadership of the ex-President of the FHF? After all, they have been deprived, for some twenty-four months, of the guidance provided by Dr. Jean-Bart, a tireless and sincere advocate of sports, both in training and in financial débouchés for soccer, the king of sports, but especially for the benefit of the women teams.

In Dadou Jean-Bart's defense, it is also worth noting that the laurels won

by the Haitian players, even while losing their first match of the series last Saturday, are also to his honor.

Here at *Haiti-Observateur*, we are perplexed by the general silence, whether deliberate or inadvertent, of the Haitian press, all categories included, in relation to the role played by Dr Jean-Bart in the success of the Haitian Women Soccer Selection. This attitude is strangely reminiscent of the systematic and almost collective condemnation by Haitian journalists, who sided with those who accused him, without proof, of "sexual abuse of minors." This attitude on the part of the press regarding the Dadou affair leads many to conclude that the press also benefited from the misappropriation of the PetroCaribe funds, the real reason why the Martelly-Lamothe team concocted this odious conspiracy against the former Haitian FIFA President.

Also, we can't overlook the indifference shown by Ariel Henry and those in his government, offshoots of the PHTK, Bald Headed, regimes, towards the Jean-Bart case, firstly keeping mum about the condemnation of his accusers by the Court of Arbitration (CAS), followed by the judgment of the Swiss Federal Court condemning FIFA and its Haitian allies, thus restoring Jean-Bart to his position as President of the FHF. Moreover, total silence is made to the doctor's role in the success of the Grenadières as they make it to the FIFA Women's World Cup, surprising all by their performance.

These are truths that need to be brought to the attention of the world, but, above all, to the attention of the international soccer family.

HAITI OBSERVATEUR

Haiti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235 Tél. (718)
812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

<p>Haiti Haiti-Observateur 98, Avenue John Brown, 3ème étage Port au Prince, Haiti 161 (509) 223-0782 ou (509) 223-0785</p> <p>CANADA Haiti-Observateur Gerard Louis Jacques 514 321-6434 19, Rue St. Germain 12213 Joseph-Cassavant Montreal H3M 2C7</p> <p>EUROPE, AFRIQUE ET ASIE Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à: Jean Claude Valentin 13, K Avenue Foch/Neuve, 81 Rt Apt. 44 93310 Le Pré St. Gervais France Tél. (33-1) 43-63-28-10</p>	<p>ÉTAT-UNIS 1ère classe: <input type="checkbox"/> 48.00 \$ US. pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 90.00 \$ US. pour un (1) an</p> <p>AFRIQUE ET ASIE <input type="checkbox"/> 550.00 FF. pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 1000.00 FF. pour un (1) an</p> <p>CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE 1ère classe: <input type="checkbox"/> 975.00 US. pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 1600.00 US. pour un (1) an</p> <p>EUROPE <input type="checkbox"/> 75 EUROS. pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 125 EUROS. pour un (1) an Par chèque ou mandat postal en francs français</p>
---	---

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/Etat _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

(Les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire)



Suite de la page 16

est plutôt la prestation des Grenadières qui a eu les faveurs des commentateurs.

Tout compte fait, le match s'est soldé par une défaite pour les Grenadières, ce qui complique leur situation, compte tenu de la victoire du Danemark, face à la Chine. L'équipe chinoise n'a rien à envier à son homologue anglai-

se. Elle est une grande équipe féminine. Pour le moment, c'est un animal blessé, tout comme Haïti. Les deux sont déjà dans l'obligation de gagner leur prochain duel. Le problème, c'est qu'elles vont s'affronter entre elles pour le compte de la deuxième journée de la phase de groupe. Ce qui rend ce match beaucoup plus décisif, mais aussi palpitant. La Chine ne joue pas dans la même catégorie qu'Haïti, ce n'est

ni la même expérience, ni les mêmes moyens, ni les mêmes infrastructures. Elle honore sa huitième participation à la Coupe du monde féminine, donc, elle a l'expérience de ces matchs décisifs. La Sélection haïtienne, si elle veut rester en vie dans la compétition, ne doit pas avoir la prétention de pouvoir dominer les Chinoises, qui sont peut-être beaucoup plus rapides et tout aussi physique qu'elles. Nicolas Delé

pine doit apprendre des matchs où l'équipe avait besoin d'un nul pour se qualifier et, dans un excès de confiance, elle s'est laissée surprendre. Ce match sera à la fois tactique, technique, mais aussi psychologique. Autant que ces filles font notre fierté de peuple, autant nous sommes inquiets pour l'avenir des autres jeunes filles et garçons de ce pays, livrés à eux-mêmes par ceux qui sont aux commandes de la Fédération haï-

tienne de football (FHF). Ces filles sont le fruit d'un choix d'un homme, Yves « Dadou » Jean-Bart, qui a eu l'intelligence nécessaire de créer l'Académie « Camp Nous », pour loger les meilleurs. Cette stratégie a fini par payer, mais elle n'existe plus aujourd'hui. Donc l'avenir de notre sport roi est dans l'impasse.

R.S

Suite de la page 16

de football féminin, Haïti est, par ses résultats, une référence mondiale, en football féminin. Et si l'on continue cette analyse statistique, et pour corroborer ce constat, on peut invoquer la qualification de nos filles, en 2018, pour le Mondial féminin U-20. Pour réaliser cet exploit. Haïti a dû tenir tête (1-1) aux USA, en demi-finale (1-1) et battu le Canada (1-0), dans le match décisif de qualification; et si l'on va plus loin, lors de la phase finale de cette Coupe du monde, en France, en juillet 2018, l'équipe haïtienne a été battue, lors de ses trois matches, mais les scores serrés témoignent du fait qu'on avait presque fait jeune égal avec trois grandes équipes : 1-Nigeria (défaite 1-0), penalty généreux; 2-Chine (défaite 2-1); 3-Allemagne (défaite 3-2).

Malgré un manque de soutien, qui l'oblige à revenir prêter main forte en défense, Corventina a encore impressionné dans ce duel de super/ niveau !

Déjà des scores serrés au Mondial 2018 !

Donc cela ne devrait pas être étonnant que l'équipe d'Haïti, cinq ans après le Mondial U-20, soit capable de s'élever au niveau de l'Angleterre, numéro 4 mondial en ce moment. D'autant que les résultats sont serrés, lors de toutes les compétitions. Nos U-17 ont raté de peu le Mondial d'Uruguay de 2018, le Mexique de notre zone terminant finaliste. Au contraire, on était en droit d'espérer, si l'ossature de l'équipe U-20 avait été conservée, et surtout si on avait continué à travailler rationnellement l'entraînement à Camp Nous, toute l'année.

Même en période de vacances de Noël ou d'été, l'assistance nutritionnelle, participation fréquente à de grands tournois, notre niveau serait de loin plus élevé, et surtout si la préparation était aussi intense, on était en droit d'espérer de lutter avec des chances égales, malgré leur notoriété, face à nos adversaires actuels du Mondial océanien. En plus de l'ossature des 2018, si on avait disposé et mis en place, depuis le début de la campagne mondiale, une préparation aussi longue et poussée

comme cela se faisait habituellement, il y'a peu de temps; et surtout si nous avions su garder notre immense réservoir de joueuses, dont une cinquantaine avec contrats déjà signés en Europe (France, Espagne, Portugal) et avions pu maintenir le même rythme de travail, on aurait été en mesure de rivaliser avec n'importe quel adversaire. Seulement, le fait que les joueuses habitent la France et l'Europe, il aurait été facile d'avoir de courts et intenses stages chaque semaine. Il faut noter qu'une dizaine des joueuses inscrites actuellement, incluant au Mondial, ont passé deux années sans compétition, alors que même admettant le faux prétexte d'insécurité (le Centre Camp Nous, abandonné, n'a jamais été nullement inquiété). Il y avait l'alternative de travailler en province, sachant les échéances et objectifs longterm définis. Et, mieux, on se contente d'un « bouyi-vide » d'une à deux semaines d'entraînement dans des conditions désastreuses, et d'aller se faire « ronfler » à l'étranger.

Par ce présent Mondial, avant les qualifications de juillet, bref rassemblement au Costa Rica 2022 avec d'innombrables négligences, voyage improvisé au Mexique; un match victorieux (3-0) contre le Mexique... *gagot* et catastrophe devant la Jamaïque (4-). Pire négligence avant les barages programmés pour février. Pourtant, aucun stage ni match en décembre; et sans aucun stage préparatoire, avec des joueuses débarquant en Océanie, la veille du premier match contre le Sénégal, alors que les joueuses avaient plus d'un mois de vacances de leur club, rien n'empêchait d'en profiter pour travailler, d'autant que les barages de février approchaient. Ce n'est donc pas étonnant que, physiquement, l'équipe a été friable, laborieuse, souffrant beaucoup en fin de match; certaines des joueuses arrivant même deux jours avant leur premier match contre Sénégal.

Une situation semblable a été reproduite avant cette phase finale. Les joueuses, en vacances de puis début juin, ont baladé partout, même en Haïti, commençant leur stage final jusqu'à la fin de juin et disputant un seul vrai match test contre la Corée du Sud.

Entre les barrages et ce tournoi final, en six mois, une seule confrontation digne de ce nom. Rien non plus n'a filtré sur le suivi médical et nutritionnel, d'autant que le Dr Bernard Nau, ancien sportif de haut niveau, l'éminent spécialiste haïtien de renommée mondiale, qui habituellement fournit un encadrement bénévole de haut niveau aux sélections de football engagées dans ces rendez-vous d'envergure mondiale, n'a pas été remarqué sur la photo officielle de la sélection en Océanie. Donc de bonnes raisons d'être préoccupé par cette préparation d'une durée insuffisante. Une équipe préparée monte en puissance graduellement au fil de la compétition; mal préparée elle plonge au fil des matches.;

L'absence de prise en charge médico nutritionnelle de premier plan est un autre grand facteur de préoccupation; une crainte qui se renforce et d'ailleurs se justifie, car on a remarqué les joueuses dépassées par le rythme, surtout les attaquantes, notamment Rose lord Borgella, très statique et dans l'impossibilité de faire écran et d'empêcher les remontées des Anglaises, en deuxième mi-temps surtout.

Attention à l'indiscipline!

Il faudra également écarter l'euphorie actuelle, qui pourrait tourner à l'indiscipline, avec toute cette cohorte de « vacanciers » n'ayant aucun vécu dans le jeu et venus pour jouir et s'amuser, alors que l'idéal aurait été d'inviter des coaches ou d'anciennes gloires du football féminin, qui se sont défoncés (Wilner Lamarre, Bruni Pierre Richard, Fresnel Chatelier, Gabriel Angusma, Bruno Paloma, Jean Marie Pauyo, Zeff (Cap-Haïtien) Fiorda Charles, Solange Maître, Wadson Émile, Judith Ambroise, Wilner Lamarre, Brunel, Anéas Jean Rommel, Wilner Étienne, Geraldine Calixte, Kelly et tant d'autres, qui ont consacré toute une vie à former des joueuses et à poser les bases d'implantation et etc., qui se sont dépendus, des années entières, mais on a préféré emmener des « *moun pa* ».

Espérons que les « *dasomann* » et fossoyeurs se tiennent loin de l'équipe; pour éviter l'esprit de bamboche et l'ambiance

d'indiscipline qui avaient causé la lourde et inadmissible défaite de vant la Jamaïque, l'année dernière, à Monterey, après l'historique performance (3-0), face à l'ogre mexicain.

Le plus regrettable est enfin le fait que, plus de la moitié des titulaires de cette sélection senior a été au mépris de l'intérêt national du pays, écartée par la mesquinerie et des profits politiques personnels. Certaines joueuses présentes en Océanie n'ont jamais joué en équipe nationale, et surtout soit sans compétitions depuis trois ans, ou font leurs premières armes en phase finale de Coupe du monde, une punition pour certaines titulaires qui brillent chaque semaine en championnat de France.

Les jeunes, lancées dans le grand bain, ont du talent, certes, mais sont au début de leur carrière, et avec ce poids de l'émotion de ce peuple sur le dos, mal préparées de surcroît !

Imaginer combien il aurait été formidable d'aligner une charnière centrale composée de Soveline Beaubrun et d'Emeline Charles, avec, en plus, Rosiane Jean, à droite, et Rachelle Carémus, à gauche de la défense. Une défense bien supportée par les deux milieux récupératrices, Phiseline Michel et Johanne Laporte, libérant du coup Kethna Louis, Corven, Chéba, Sherly et Nérlia, Mikerline, tout ce monde avec le moral au top, a été présent pour maximiser l'efficacité de la récupération. Mais, hélas ! ces absences et mises à l'écart obligent la Sélection à aligner deux demies offensives talentueuses, certes,

Pierre-Louis et Jeudy, mais peu armées et légères dans les

duels pour donner l'équilibre à l'ensemble, obligeant ainsi les attaquantes à s'épuiser en revenant loin derrière, à la recherche du ballon, ce qui, tactiquement, est l'ABC du football.

Enfin, on n'insistera jamais assez et toujours pour que Dieu accompagne et inspire nos joueuses, pour réaliser un miracle qui attirerait l'attention de tous les Haïtiens et des hommes de bonne foi du monde entier sur les nombreux assassinats et crimes contre l'humanité sur ces 20 000 jeunes, garçons et filles, qui ont travaillé, au moins dix ans de leur vie, et qui ont jetés dans la poubelle pour permettre aux comploteurs de s'enrichir avec l'argent sale de la drogue et les millions du trésor public.

Dieu sauve le football haïtien de la disparition !



460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

INVITATION « Méhou-Loko » SG UNESCO

Par Dan Albertini

UNESCO d'abord, pourquoi à distance, un conseil canadien, il mène vers où? Cette nouvelle nomination a-t-elle la vocation traditionnelle de la connexion étatique d'un subsidiaire des NU, c'est-à-dire un tremplin ou la rampe de lancement vers l'organe?

Parfois aussi, vers un comité de l'organisation globale?

La question ici n'est pas dénouée de sens, car les autres axes étatiques, membres d'organisations hémisphériques, conjoncturelles, ou carrément de guerre, prennent le loisir de créer des liens si souvent plus forts que l'objet du pouvoir conféré par l'AG globale de l'ONU, par votes étatiques.

En fait, tant par l'UNESCO que par les liens nés de l'Amérique du Nord avec le Mexique, les É.-U., par le lien du Québec à New York.

UNESCO d'abord, Francophonie ensuite, UN pour le

lieu, Méhou-Loko trouvera-t-il une connectivité avec la sensibilisation du français par le biais de lien de ceux de cette Afrique à New York même, pour renforcer la polarité à la manière francophile, ibérique aussi, du secrétariat général du CCUNESCO.

Il faut puiser à même l'extrait du communiqué du 25 mai, ici. Il parle des archives du CNVR, plus loin que le cas canadien nettement défini par l'aspect des pensionnats, mais de l'étagage dû à la migration, forcée de ce fait, donc disparu outre-frontière, ou forgé si l'on considère les effets discriminatoires qui ont poussé à la migration tactique de survie de communautés indigènes, en particularité afro, vers l'Alabama ou le bas-Chiapas.

Simulons! Nous sommes dans les relations internationales directes. Méhou-Loko ici au Canada par rapport à la proximité immédiate de la frontière américaine tandis que cette conférence de la diaspora africaine mondiale est pro-

grammée pour le mois d'août, à New York, si saxon nous naissons tous, la réponse, mais avec la Reine mère de la Diaspora africaine à travers le monde: blocage, facilitation, délégation, si support, de quelle nature, affirmation?

La réponse viendra d'elle-même en août entrant quand le Canada, comme les É.-U., d'Amérique, intimement liés et au passé colonialiste paritaire, nous y serons pour voir les véritables relations directes. Le réel, le cas échéant, pour la même cause du NORAD inclusif.

L'ambassadrice Natasha Cayer ne peut donc nier ce besoin dans ses déclarations, Méhou-Loko par ce rapport avec cette Diaspora africaine internationale de la Reine mère, en août prochain à New York non plus ni R Kistabish dans son éloge de M-L, lors de cette nomination canadienne. Ou saxonne?

OTTAWA, le 25 mai 2023

«À sa 216e session, le Conseil exécutif de l'UNESCO a approuvé la proposition d'ins-

cription des archives du Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) au Registre international de la Mémoire du monde. Le Registre vise à préserver le patrimoine documentaire d'importance mondiale et à en promouvoir l'accès. Par patrimoine documentaire, on entend les archives qui reflètent l'histoire du monde et le patrimoine de l'humanité.»

«L'ampleur des archives du CNVR reflète la force incroyable des survivantes et des survivants des pensionnats qui élèvent leurs voix pour parler de leurs expériences. Je suis certaine que l'inscription des archives du CNVR au Registre international de la Mémoire du monde de l'UNESCO aidera à honorer et à amplifier leurs voix à l'échelle mondiale.» - Natasha Cayer, ambassadrice et déléguée permanente du Canada à l'UNESCO.

OTTAWA, le 29 juin 2023

«Je suis emballé par l'arrivée d'Yves-Gérard à titre de

secrétaire général. Ses expériences et intérêts sont directement en lien avec les priorités et initiatives de la Commission canadienne pour l'UNESCO, dont l'éducation, l'équité et la justice, la diversité des médias et la Décennie des personnes d'ascendance africaine.» - Richard Kistabish, président, Commission canadienne pour l'UNESCO.

QUI EST Yves-Gérard Méhou-Loko Secrétaire général CCUNESCO

Avant - si l'homme est parti de ses projets de jeunesse dans un pays différent de celui de ses parents pour rencontrer la femme de ses rêves dans une forme de la même origine, il y a probablement eu de faux pas. Pendant - si les considérations du passé ne tiennent plus, il faut lui poser la question suivante: quelle est la prochaine étape de ce parcours qui semble plutôt prometteur, mais le prix à payer est à quel taux?

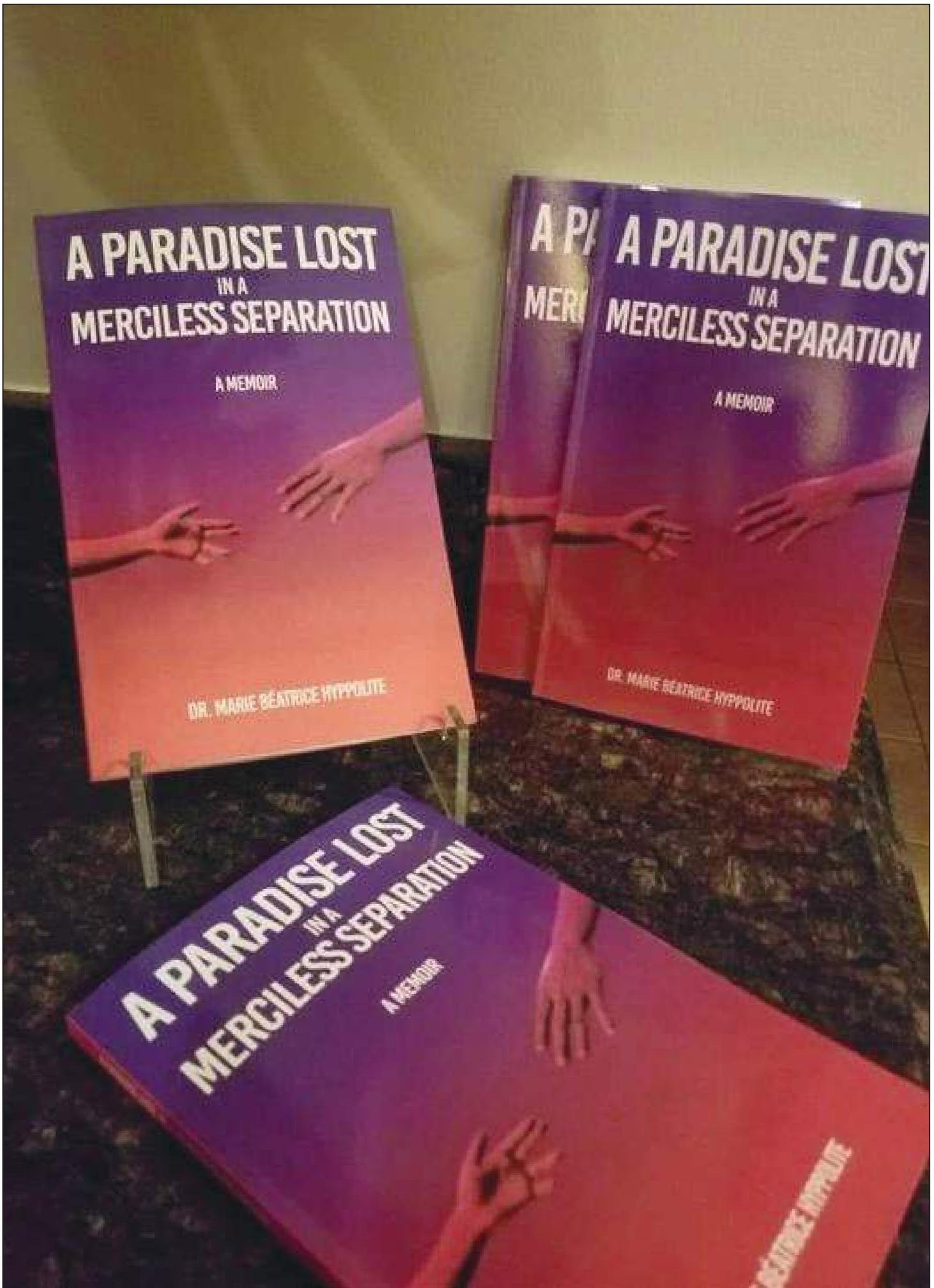
HAITI

OBSERVATEUR

WWW.HAITI-OBSERVATEUR.CA

Lè manke gid, pèp la gaye!







COUPE DU MONDE FÉMININE 2023

Premier match, première défaite, les Grenadières à l'assaut de la Chine pour rebondir

Par Ricot Saintil

Le football haïtien est à l'honneur, en Australie et en Nouvelle-Zélande, hôtes de la 9^e édition de la Coupe du monde féminine. Les Grenadières partagent le groupe D avec le Danemark, la Chine et l'Angleterre, championne d'Europe en titre, contre laquelle, elles ont fait leur entrée en lice, le samedi 22 juillet, subissant, au passage, leur première défaite sur le plus petit des scores, 1-0. Les Haïtiennes joueront leur deuxième match de la compétition, le vendredi 28 août, contre la Chine, battue, à son tour, par le Danemark, leur dernière adversaire de la phase de poule. La prestation de l'équipe haïtienne, face au Three Lionesses, laisse présager le meilleur pour la suite. Les Grenadières ont donné une opposition remarquable aux Anglaises, lesquelles ont

eu toutes les peines du monde pour venir à bout d'une équipe haïtienne honorant pourtant sa première participation dans la compétition reine féminine. Elles sont attendues au tournant contre leurs deux prochaines adversaires de la phase de groupe, contre lesquelles elles doivent impérativement confirmer leur performance de haute volée offerte face à l'Angleterre.

Le Groupe D dans lequel figure Haïti est considéré comme étant celui de la mort. L'équipe anglaise est au sommet de son art. Son sacre, à la dernière Coupe d'Europe, lui confère carrément un statut de favorite dans le Mondial. Le Danemark, malgré son palmarès, reste l'une des équipes les plus redoutables en Europe. La Chine, quant à elle, porte sur ses épaules le football asiatique, avec 8 titres de Coupe d'Asie, 8

participations à une phase finale de Coupe du monde, et finaliste, en 1999. Haïti, sur le papier, est le petit poucet de ce groupe très relevé, baptisé, par certains observateurs avisés, « poule de la mort ». C'est donc en victime « désignée d'avance », que les Haïtiennes sont arrivées dans cette compétition. Pour leur premier match dans la compétition, face à l'Angleterre, plus d'un s'attendait à une écrasante victoire des Three Lionesses, auteures d'un parcours flamboyant, dans les éliminatoires. En effet, les Anglaises ont souffert, avant de faire la différence, sur un penalty concédé maladroitement par Batcheba Louis (29').

Le film du match

Contre l'Angleterre, Nicolas Delépine, l'entraîneur haïtien, a parfaitement élaboré un plan

visant à empêcher les Anglaises de prendre le jeu à leur compte. Dans un schéma classique, 4-3-3, les Haïtiennes ont fait parler leur capacité physique, leur vitesse et leur technique pour embêter l'équipe dirigée par l'expérimentée Sarina Wiegman, vainqueur de l'Euro féminin, en 2017, avec les Pays-Bas, et, en 2022, avec l'Angleterre. Disciplinée tactiquement, les Haïtiennes ont défendu en bloc et opéré en contre grâce à la rapidité et la vision de leur joueuse vedette Corventina (Daëlle Dumornay). Malgré la possession de balle des Anglaises, les Haïtiennes n'ont jamais baissé les bras, au contraire elles se sont montrées beaucoup plus menaçantes en se procurant les deux plus grosses occasions de la rencontre. D'abord, en première période, sur une passe lumineuse de Corventina,

Roselord Borgela s'est présentée face à la gardienne anglaise, mais son tir était trop croisé, il a fini sa course dans le décor. Ensuite, en deuxième période, après un raid de Nerilia Mondesir, dans la surface, qui a parfaitement bien servi Roseline Eloissaint, qui a vu son plat du pied dévié à bout portant par l'ange gardien anglais. Deux actions franches, qui pouvaient changer le sort de la rencontre. Les Anglaises ont buté à plusieurs reprises sur Kerly Théus, la portière haïtienne, auteure d'une prestation majuscule. Il a fallu enfin, le jeu de main inexplicable de Batcheba pour que l'équipe anglaise fasse parler son expérience et remporter la rencontre. Ni la victoire, encore moins la défaite, n'ont pas occupé les titres des journaux internationaux, c'est

Suite en page 12

COUPE DU MONDE FÉMININE : GARE À L'EUPHORIE

Angleterre bat Haïti 1-0; Score acquis à la mi-temps

Par Jacques Brave

Le pays est en extase, après le résultat plus qu'honorable de la Sélection féminine, aux dépens de la fière Albion, l'équipe nationale de la Football Association, dans un match très enlevé, com-

plus remarquables au monde, avec des salaires en hausse, au fil de saisons; tout cela marchant avec une popularité chaque jour en hausse, dans le public très consommateur anglais. À preuve, la finale de l'Euro féminin, l'année dernière, disputée dans le mytique

Un but contestable ?

Face à un adversaire de cette taille, perdre sur le score minimum, et encore sur une histoire rarement vue sur nos terrains, même avec le VAR, est, au regard des forces en présence (reprise du tir de penalty détourné, un premier temps brillamment par la portière haïtienne...Théus), un grand exploit !

L'euphorie est donc de mise, depuis ce match d'entrée remarquable parmi les supporters, qui se mettent à rêver de... Deuxième tour donc des huitièmes de finale. Les fans ont d'ailleurs raison de s'emballer, même si, à l'analyse objective du jeu, on a plus subi et on a été supplanté dans toutes les statistiques, mais il faut noter que le match a d'abord conservé tout son intérêt, jusque sur la fin. Roseline Éloissaint, la Miragoànaise, ratant à l'agonie de la rencontre, dans la surface de but, tout à fait seule, face à la gardienne anglaise, sur un caviar signé Corven.

Ceci dit, il faut des remarques qui, à l'analyse, semblent échapper aux supporters haïtiens : Haïti, depuis cinq ans, n'est pas loin du super niveau international.

L'appréciation de la bonne réplique de l'équipe haïtienne, face à son opposante anglaise, s'est faite sur la même base de comparaison du football masculin, alors qu'au niveau féminin l'écart entre Haïti et le super niveau mondial est mince. Réviser dans vos

mémoires les résultats de nos féminines, face à des ténors de puis 2015, lorsque nos U-15, lors du premier championnat féminin Concacaf, en 2014, lorsque nos filles ont dominé tous leurs oppo-

face aux USA. Cette même année 2016, sous la direction du coach américain Shiek Borowsky, Haïti termina quatrième au classement, et rata de justesse une qualification pour le Mondial U-17 fémi-



Corvin a su éluder un marquage serré des Anglaises pour atteindre la porte. Domage !

me le souligne la presse mondiale. C'était la première fois qu'Haïti affrontait l'Angleterre en football, toutes catégories confondues.

L'Angleterre, pays d'implantation du football, a décidé, il y a peu, de donner un élan particulier à cette discipline, et la « Women Premier League » est devenue, tout comme la Liga espagnole, un succès, à côté de la « National Women Soccer League » des USA, un des championnats féminins les

stade de Wembley, à Londres, avait fait le plein de spectateurs (une assistance record d'environ 107 000 spectateurs).

Omniprésente dans sa cage, Kerly Théus, malgré trois ans sans compétition de haut niveau, a été impressionnante. L'Angleterre, d'ailleurs championne d'Europe en titre, est considérée comme une des favorites pour succéder aux États-Unis actuels champions du monde, ayant remporté la dernière édition France 2019.



La gardienne haïtienne, Kerly Théus, maîtresse de sa cage.

sants (Mexique inclus) et faisant nul en finale contre le Canada, l'épreuve de penalties ayant été favorable aux canadiennes, Nérlia remportant, à l'occasion, le titre de meilleure butteuse avec le soulier d'or, cette première intrusion dans la cour des grands, se poursuivait dans la cour de ces derniers, en 2016, avec des U-16, à Disney World, Orlando, où nos filles, dirigées par Fiorda Charles et avec Corventina, Abaina, Carémus, Gus ta ve, Brivil, Nancy Lindor, Daniel le Étienne... conurent une seule courte défaite (1-0),

nin FIFA Jordanie 2016. Haïti termina premier du groupe, battant le Canada dans son groupe, mais diminué par des blessures Nélor des Nicolas, Magdala Macéan), Haïti échoua, lors du dernier match, face au Mexique. Ainsi donc, depuis 2014 Haïti, dans la Concacaf, n'est plus un petit, et n'a plus été battu que rarement, et encore par des scores étriqués. Donc, si l'on tient compte dans notre région se trouve les USA, première nation mondiale de

Suite en page 12